

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
de la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Béjaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de master
Option : Science du Langage

Analyse des erreurs interférentielles dans les productions écrites :
cas des apprenants de 1^{ère} AM du CEM Yahia Chérif Karim,
commune d'El-Kseur wilaya de Bejaïa

Préparé et présenté par :

MAHMOUDI Lila

MAKHLOUF Sonia

Membres du jury :

Mme SAMAH NADIA, présidente

Mme BENAMSILI SONIA, examinatrice

M. LATOUI FARID, directeur

Année universitaire : 2018 /2019

Remerciements

Avant tout, nous remercions Allah le tout puissant, de nous avoir donné la fois et la puissance d'arriver à ce jour-là où nous sommes arrivées aujourd'hui.

Nos remerciements s'adressent à notre encadreur monsieur « Latoui Farid » Qui nous a accompagnés tout au long de ce travail avec ses conseils.

Nos sincères remerciements vont aussi aux membres de jury d'avoir accepté d'évaluer ce travail.

Nous remercions le directeur du C.E.M. Yahia Cherif Karim monsieur Sassi Boualam qui nous a donné l'avis favorable pour faire notre recherche, ainsi les enseignants de cet établissement pour leur aide et leurs conseils.

Enfin nous remercions tous ceux qui nous ont aidés de près ou de loin à mener à bien ce mémoire.

Dédicaces

Je dédie particulièrement ce travail à :

Ma très chère maman

Autant de phrases aussi expressives soient-elles ne sauraient montrer le degré d'amour et d'affection que j'éprouve pour toi. Tu m'as comblé avec ta tendresse et affection tout au long de mon parcours. Tu n'as cessé de me soutenir et de m'encourager durant toutes les années de mes études. Puisse le tout puissant de te donner la santé, le bonheur et une longue vie afin que je puisse te combler à mon tour.

Mon cher papa

Autant de phrases et d'expressions aussi éloquentes soit-elles ne sauraient exprimer ma gratitude et ma reconnaissance. Tu as su m'inculquer le sens de la responsabilité, de l'optimisme et de la confiance en soi face aux difficultés de la vie.

Mes frères Massi et Brahim qui m'ont soutenu pendant cette période.

Mes cousines : Tinhinane, Nabila, Souad et son mari Abd El Ghani et Farida et son mari Rahim, qui m'ont aidé à réaliser ce travail.

Mes anges Asma, Yanis, Sidra et Miral.

Mon mari qui m'a encouragé tout au long de ce travail.

Ma belle-mère qui m'a encouragé avec ses conseils.

A toutes les personnes qui m'ont aidé du près ou du loin.

Lila

Je dédie ce travail à :

Mes chers parents, les deux perles de ma vie qui m'ont soutenue durant toutes les années d'études, surtout pour ma mère qui a été pour moi le pilier solide de ma vie, je les remercie pour tout ce qu'ils m'ont donné.

A mon cher époux Hocine qui a été toujours présents par son aide et qui a supporté tout mes insuffisances tout au long de ses deux dernières années.

Je dédie ce travail à mon cher fils Eliane.

A mes deux frères Nabil et Bilal

A mes sœurs :

Souad et son mari et ses quatre enfants Rayale, férial, Imad et Walid

Wahiba et son mari et ses garçons Mohamed, Sid Ahmed et Rahim

Samia et son mari et ses trois enfants Samy, Walid et islam

Soraya et son mari et ses deux enfants Yousra et Hassan

Naima et son mari et ses deux filles Amel et Ikram

A Hassiba et Lidia

A ma belle-mère Razika et mon beau père Abed Rahman

A mon beau-frère Makhlof et mes belles sœurs : Samia, Farida, Lynda, Katia, Fahima, Malika, Zahia.

A tout la famille

A toutes mes amies.

Sonia

Sommaire

Remercîments.....	
Dédicace.....	
Introduction générale.....	5
Chapitre1: éléments théoriques.....	10
Introduction.....	11
1. Définitions de quelques concepts.....	11
2. Analyse contrastive et le statut de l'erreur à l'écrit.....	17
3. Donnés sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	21
Conclusion	24
Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des données.....	25
Introduction.....	26
1. Corpus, échantillon et lieu de l'enquête.....	26
2. Analyse formelle	30
3. Analyse interférentielle.....	35
Conclusion.....	63
Conclusion générale.....	64
Bibliographie.....	66
Table des matières	68
Annexe.....	88

Introduction générale

1. Présentation du sujet

Le monde aujourd'hui pousse les gens à connaître plusieurs langues étrangères, ce qui force ces derniers de chercher à maîtriser ces langues. Le français et l'anglais sont les deux langues les plus présentes dans le monde entier, si on compare ces deux dernières nous disons que l'anglais est la première langue étrangère utilisée dans le monde, et le français dans la deuxième place. En revanche, le français occupe une place très importante en Algérie vu que c'est l'héritage colonial. La langue française constitue la deuxième langue académique de notre pays (après la langue arabe), grâce à la place qu'elle occupe dans la réalité linguistique algérienne ainsi que dans les autres domaines (socioéconomique, culturel, éducatif...). La situation linguistique en Algérie est complexe car c'est un pays plurilingue qui se caractérise par l'omniprésence de plusieurs langues dans un même espace géographique (l'arabe scolaire, l'arabe dialectale, le berbère et le français), la société algérienne utilise ces trois langues ou bien un mélange de deux langues (français/arabe, français/berbère, ou arabe/berbère), « les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, utilisées en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit qui lie les deux normes dominantes d'une part et d'autre part la constante et têtue stigmatisation des parlers populaires » (Taleb, Ibrahim, K.). Chacune de ces langues a son statut au niveau des institutions officielles aussi que dans la société, le français fait partie de la composante linguistique algérienne, elle occupe une place importante dans les écoles algériennes, elle est enseignée dans le cycle primaire, elle est aussi la première langue étrangère. En effet plusieurs apprenants considèrent la langue française comme une langue étrangère, par conséquent beaucoup d'entre eux trouvent des difficultés dans l'apprentissage de cette langue, ce qui forme une compétence de compréhension et de communication très limitée. Il ne faut pas oublier que l'apprentissage du français n'occupe qu'une modeste partie du volume horaire (3 heures par semaine) et le reste de la semaine est sacré pour la langue arabe. C'est à partir de cela que commence le risque de commettre des erreurs. L'apprentissage d'une langue étrangère sollicite plus d'efforts, car la langue est un outil par lequel on transmet les savoirs. L'apprenant est en situation de F.L.E.¹ la majorité des apprenants algériens éprouvent d'énormes difficultés dans l'apprentissage de cette langue. De plus, les apprenants, même des

¹ F.L.E. français langue étrangère.

étudiants ont tendance de traduire, c'est-à-dire ils pensent en langue arabe et traduisent leurs recherches en langue française. L'apprenant n'est pas une feuille blanche sur laquelle les enseignants peuvent écrire tout, par ce qu'il possède déjà une culture et une langue qui lui proviennent de son milieu maternelle, la première langue dotée d'un certain nombre de représentations et de jugements linguistique. L'institution scolaire algérienne a subi des changements, et risque d'en subir d'autres avec la nouvelle réforme du système éducatif. Les enseignants de la langue française sont confrontés à des problèmes d'ordre interférentiel entre la langue étrangère et la langue maternelle des apprenants car ces derniers ont suivi une scolarisation où la transmission de toutes les connaissances se fait par le biais de langue arabe et que l'apprentissage du français n'occupe qu'une modeste partie de volume horaire. Lors de l'apprentissage de cette langue, l'apprenant découvre un niveau système linguistique plus au moins différent que celui de sa langue maternelle. Ils se trouvent immerger dans une situation où la tâche devient plus complexe, puisque il s'agit non seulement de développer chez lui une compétence de communication dans une autre langue que sa langue maternelle, mais aussi d'intégrer et comprendre une langue dont il ignore ses règles linguistique afin de l'assimiler, il le met toujours en situation de comparaison avec sa langue maternelle, les apprenants sont soumis à un blocage ou un décalage entre les deux langues (français et arabe scolaire).

2. Choix et motivation

Les interférences sont longtemps occupées les domaines de recherches linguistiques, l'intérêt pour cette réflexion et le choix de ce thème est à savoir si les apprenants de 1^{ère} année moyenne de C.E.M. Berchiche trouvent des difficultés quant à l'apprentissage de la langue français.

3. Problématique

L'analyse des erreurs est considérée comme un supplément ou substitut économique à l'analyse contrastive. Cette recherche a pour objectif d'analyser les erreurs commises par les élèves du C.E.M. Dans ce présent travail de recherche, nous allons tenter de relever et d'analyser les erreurs faites par les élèves de la 1^{ère} année moyenne dans leurs productions écrites, ce travail portera donc sur l'analyse des erreurs interférentielles produites à l'écrit par les apprenants de première année moyenne. Pour bien atteindre cet objectif on s'est posé les questions suivantes :

- A quoi sont-elles dues les interférences linguistiques produites par les apprenants de la 1^{ère} année moyenne ?
- Quelles sont les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants de 1^{ère} année moyenne et comment les classer ?
- Dans quelle mesure et de quelle manière la langue maternelle influence-t-elle et détermine-t-elle l'apprentissage de la langue cible qui est le français ?

4. Hypothèses

Après avoir exposé notre problématique nous allons émettre les hypothèses suivantes :

- La langue maternelle aiderait les apprenants à mieux s'exprimer et à contourner certaines difficultés langagières liées à la langue cible.
- Certaines erreurs pourraient s'expliquer par l'influence de la langue maternelle sur les différents plans d'expression de langue d'apprentissage (langue cible).

5. Corpus et méthodologie

Notre recherche s'inscrit dans ce mouvement qui accorde de l'importance à l'erreur afin de faciliter l'apprentissage des langues étrangères. A cet effet, nous allons essayer d'analyser les erreurs dans les productions écrites des élèves d'une classe de première année moyen du CEM Berchiche, EL-Kseur , et ce dans le but de comprendre les difficultés qu'éprouve l'apprenant au cours de sa production écrite. Nous allons essayer de comprendre les causes de ces interférences et de mettre en évidence quelques problèmes spécifiquement liés à l'apprentissage de français langue étrangère, ensuite nous allons essayer de trouver des solutions aux problèmes d'acquisition du FLE pour améliorer les pratiques de nos apprenants.

Dans le cadre de notre travail de recherche, nous allons suivre une démarche analytique, descriptive et contrastive qui se basera sur l'observation et interprétation de certaines productions écrites réalisées par des apprenants de la première année moyenne.

6. Plan du travail

En ce qui concerne l'organisation générale de notre travail, nous préférons de diviser notre recherche en deux parties : en partie théorique, qui se divise à son tour en trois sections, dans laquelle nous expliquons les grandes lignes des concepts qui ont une relation avec le sujet, et en partie pratique, qui se compose aussi de trois sections dans laquelle nous expliquons en détails les éléments clés de la recherche.

Chapitre 1 :

Eléments théoriques

Section 1 : définition de quelques concepts de la sociolinguistique

Notre premier chapitre est composé de trois sections, la première section sera consacrée pour la définition de quelques concepts sociolinguistique, dans la deuxième section, nous mettrons l'accent sur l'analyse contrastive et la notion de l'erreur. Dans la dernière section, nous allons mettre en évidence les données sur la situation sociolinguistique en Algérie.

1. Définition de la sociolinguistique

La sociolinguistique est une branche relativement récente de la linguistique, elle envisage les productions langagières des locuteurs comme conditionnées par les paramètres sociaux précis. William Labov l'un des pères fondateurs de la discipline considère que la sociolinguistique est la linguistique « la sociolinguistique est la linguistique puisque la linguistique est l'étude des langagières dans une société donnée, donc elle prend en charge les différentes langues qui existent dans une société » (William, L., 1976 :36). Boyer.H voit que la sociolinguistique est liée à l'homme dans une société, c'est-à-dire qu'elle étudie le langage utilisé par l'homme dans la société, il dit alors « la sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société. » (Boyer, H., 1996). Nous en déduisons alors, que la sociolinguistique s'intéresse aux langages utilisés par les gens dans la société.

2. La langue maternelle

Langue maternelle, nommée aussi langue mère, correspond à la première langue acquise par l'enfant depuis son enfance, et qu'il l'entend toujours dans son milieu naturel avant d'aller à l'école. D'après Jean Dubois, la langue mère est définie comme suit « on appelle langue mère la langue dont l'évolution a abouti aux langues prises comme référence.» (Dubois, J., 2007 :273). En effet, la langue maternelle est la langue acquise de manière tout à fait naturelle par le biais de l'interaction avec l'entourage immédiat sans intervention pédagogiques et sans réflexion linguistique consciente.

3. La langue cible

«La langue que quelqu'un (e) souhaite l'apprendre ou vers laquelle qu'on souhaite traduire ». Quand les apprenants lors d'apprentissage, ils emploient le dictionnaire français, français ou français, arabe) pour connaître la signification des mots. De ce fait, la langue cible c'est la langue de traduction ou la langue d'arrivée. Alors, l'existence des langues, la langue maternelle et la langue étrangère feront l'apparition des erreurs, ces dernières sont considérées comme un résultat de l'emploi de deux ou plusieurs langues durant une situation d'apprentissage que ce soit au niveau de l'oral ou à l'écrit.

4. La langue seconde

Rouland définit la langue seconde comme étant « le français est langue d'enseignement, alors même qu'elle n'est pas la langue maternelle des enfants ». À ce propos, nous en déduisons que le français dans certains pays n'est pas la langue maternelle, mais elle est considérée comme une deuxième langue obligatoire pour les apprenants. La langue seconde est une langue étrangère. En effet, on distingue que la langue seconde est la langue apprise, après la langue maternelle, et après avoir été scolarisé. En Algérie par exemple la langue seconde est la langue française, dite FLS.

Le F.L.S. (Français langue étrangère) est la langue étrangère, après la langue mère. Cette dernière est considérée comme une langue apprise aux élèves dans le but de les apporter des méthodes plus pratique afin de lire, écrire, apprendre et notamment à réfléchir pour se forger une personnalité.

5. Le contact des langues

L'Algérie est un pays plurilinguisme, cette dimension impose un contact entre les langues qui existent, ce phénomène est défini comme suit « le contact de langue est la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues » (Dubois, J.1994 :115) Le contact de langue est l'évènement concret qui provoque le bilinguisme ou on pose les problèmes. Le contact de langues revient à des raisons géographiques et aux limites de deux communautés linguistiques, les individus peuvent être amenés à employer tantôt leur langue maternelle, tantôt celle de la communauté voisine (la langue étrangère). D'après Hamers, « le contact des langues inclut toute situation dans

laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu » (Hamers, J., 1997 :136). En d'autres termes, il est primordial de définir et de donner une explication aux notions de base de contact des langues le bilinguisme et la diglossie qui amènent très souvent les locuteurs à l'interférence linguistique, l'alternance codique, ainsi d'autres phénomènes de contact de langues. Parmi les résultats issue de contacte des langues, on trouve plusieurs phénomènes linguistique qui sont des objets d'étude de la sociolinguistique. Nous citons alors les interférences, l'alternance codique, l'emprunt, calque...

5.1. Le bilinguisme

Le bilinguisme consiste à « pour être bilingue il est nécessaire de maîtriser les deux langues comme la langue maternelle » (Mackey, W.F., 1976 :9). Le bilinguisme est « la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux ou les situations, deux langues différentes. C'est le plus courant du plurilinguisme. » (Dubois, J., 1994 :66). À propos de cette citation, nous en déduisons que le bilinguisme c'est le fait de parler deux langues.

5.2. La diglossie

D'après Ferguson, la diglossie est considérée comme « un rapport stable entre deux variétés linguistique l'une dite haute (High) et l'autre basse (Low), généralement apparentées (arabe classique et arabe dialectal, grec démotique et grec épuré, etc.) et qui se situent dans une distribution fonctionnelle des usages(...) » Le concept de diglossie désigne donc la situation dans laquelle deux variétés d'une même langue ont un niveau divers. Par exemple l'arabe classique et l'arabe dialectal, une langue dominante à l'autre, la variété basse est l'arabe dialectal (langue maternelle) elle est acquise au milieu naturel au sein de la famille, et la variété haute l'arabe classique qui s'apprend à l'école.

5.3. Définition de l'interférence linguistique

L'interférence est un phénomène linguistique issu du fait du contact de langues. D'après Mackey « l'interférence est l'utilisation d'éléments appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre » (Mackey, W.F.1976). Joslane, Hamers et Michel Blanc, soulignent que l'interférence « Des problèmes d'apprentissage dans lesquels l'apprenant transfère le plus souvent inconsciemment et de façon inappropriée des éléments et des traits d'une langue connue dans la langue cible ». En effet, nous en déduisons que l'interférence linguistique est une erreur produite par des apprenants causés par l'invasion des structures de

langue maternelle vers la langue étrangère. De plus, l'interférence linguistique elle varie qualitativement et quantitativement de bilingue à bilingue et de temps en temps, elle varie aussi chez un même individu, cela peut aller de la variation stylistique parce que imperceptible au mélange des langues absolument évident.

Pour Robert Gallisson et Danselcoste « les interférences sont des difficultés rencontrés par l'élève qu'il comment en langue étranger du fait de l'influence de la langue maternelle ou d'une autre langue étranger étudiée antérieurement ». Quant à Claude Kanas « on dit qu'il ya interférence quand un suet bilingue utilise dans une langue cible, un fait phonétique de L1. »

À partir de ces définitions, on comprend que l'interférence linguistique est une erreur spécifique, c'est l'influence de la langue maternelle sur la langue cible ou l'élever considèrent que les structures de LM ²et celles de la langue étranger sont identique. L'interférence linguistique c'est l'influence de la langue maternelle sur la langue cible, elle se produit donc d'une langue à l'autre en présence de deux systèmes qui sont identique, elle se manifeste quand l'apprenant considéré que les structures de la langue maternelle et celle de la langue étranger sont identique. Debyser, Définit l'interférence selon trois points de vue :

- **Point de vue psychologique** : « l'interférence a pu être considéré comme une contamination de comportements »
- **Point de vue linguistique** : « l'interférence est un accident de bilinguisme définit comme entraîné par un contact entre les langues »
- **Dans le point de vue de la pédagogie des langues vivantes** :

« L'interférence est un type particuliers de faute que comment l'élève qui apprend une langue étrangère, sous l'effet des habitudes ou des structures de sa langue maternelle »

(Debyser, F., 1970 :35/36)

5.3.1. Les types d'interférences linguistiques

Dans cette sous-section nous allons essayer de classifier les types d'interférence linguistique et de définir chaqu'un de ces derniers.

5.3.1.1. Interférences phonétiques

L'interférence phonétique apparait lorsque l'apprend remplace son ou un phonème de la langue étranger par un autre qui lui ressemble dans sa langue maternelle ; autrement dit, ce sont les difficultés prononciation que comment l'interlocuteur dans la langue cible à cause de

² L.M. : Langue Maternelle.

l'influence de la langue première. « Il ya interférence phonétiques lorsqu' un bilingue utilise dans la langue active des sons de l'autre langue» (Blanc, M., 1998:178). D'après cette citation, nous disons que l'interférence phonétique se Manifeste quand l'apprenant remplace un son ou un trait phonétique (phonème) de la langue étrangère par un autre qui lui rassemble dans sa langue maternelle, autrement dit, ce sont les difficultés de prononciation que comment l'interlocuteur dans la langue cible à cause de l'influence de la langue première.

5.3.1.1. Interférences lexicales

M. Blanc définit l'interférence lexicale comme suit « on parle d'interférence lexicale lorsque le locuteur remplace de façon inconsciente, un mot de la langue parlée par un mot d'une autre langue » (Blanc, M., 1998 :179). Cela dit, l'apprenant transpose un mot de sa langue maternelle en langue cible, en effet, elle renvoie au mauvais emploi du lexique en français à la place d'un autre par le bien de la traduction en langue maternelle.

5.3.1.2. Interférences Sémantiques

Interférence Sémantique concerne l'usage des mots en L2 dont le sens correspond à L1. De ce fait, Ces interférences sont dues à l'usage des mots ambigus à titre illustratif. Les homonymes et la polysémie, évidemment, l'interférence sémantique abuse le sens de l'énoncé.

5.3.1.3. Interférences grammaticales (morphosyntaxiques)

Blanc note à ce sujet « l'interférence grammaticale suppose que le locuteur utilise dans une langue certaine structure de autre, elle existe pour les aspects de la syntaxe l'ordre, l'usage des pronoms, des déterminant des propositions les, les accords, le temps ».Ce type concerne les interférences du genre et du nombre, elle renvoi à l'usage des composantes de la langue maternelle en les calquant sur la langue d'apprentissage.

5.4. L'interférence VS l'emprunt

La notion d'interférence linguistique est proche du concept d'emprunt, il s'en distingue cependant dans la mesure où l'emprunt peut être conscient, alors que l'interférence ne l'est pas. L'emprunt c'est le faite d'associer un mot ou une expression tiré d'une langue (A) dans l'usage d'une autre langue (B) sans le/la traduire. En respectant les règles morphosyntaxiques et phonétiques. Pour cela nous nous appuyons sur la définition de Jean Dubois qui dit qu' « il ya emprunt linguistique quand un parler A utilisé et fini par intégré une unité ou un trait linguistique qui existait précédemment dans un parler B (dit langue source) et que A ne possédait pas, l'unité où le trait emprunté sont eux-mêmes qualifiés d'emprunt. » (Dubois, J.,

1994 :177). En effet, pour mieux comprendre la notion d'emprunt nous nous appuyons sur des exemples, qui sont des mots anglais intégrés dans la langue française.

- Faire du football. Football est un mot anglais qui est utilisé en français
- Faire du shopping. Même cas pour shopping.
- Les français disent « beau week-end », alors que week-end est un mot intégré dans le français et d'origine anglais.

Nous citons quelques mots et expressions qui sont empruntés : un e-mail, un Smartphone, faire le buzz, un boycott... L'emprunt est défini comme « un processus par lequel une langue accueille directement un élément d'une autre langue » (dictionnaire du petit robert). Autrement dit, l'emprunt est une expression ou un mot qu'un groupe d'individus emprunte à une autre langue. En fin l'emprunt est un phénomène collectif, alors que l'interférence est un phénomène individuel.

5.5. Le calque

Le calque est le fait d'importer une forme linguistique d'une langue (x) à une langue (z). En d'autres termes, il s'agit d'employer un synonyme d'un mot ou d'une construction syntaxique par d'une langue à une autre langue, c'est-à-dire c'est l'emprunt du sens ou de la structure morphologique à une autre langue. Le calque pour Jean Dubois est « on dit qu'il y a calque linguistique quand, une langue A traduit un mot, simple ou composé, appartenant à une langue en un mot simple existant déjà dans la langue [...] » (Dubois, J., 1994 :73/74). D'après Jule Marouzeau « le calque est une transposition d'une langue à une autre, affectant soit un mot, soit une construction soit une signification ». (Marouzeau, J., 1961 :121)

Exemples :

- « J'ai coupé la route » au lieu de « j'ai traversé la route ».
- « j'ai vu ma copine » au lieu de « j'ai rencontré ma copine »

5.6. L'interférence et l'alternance codique

D'après D.Schaffer « il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching, le caractère distinct des deux codes est préservé » (Schaffer, D., 1978 :275). Autrement dit, le code switching est une stratégie communicative, il se produit lorsque une personne bilingue alterne deux langues pendant son discours avec une autre personne bilingue, cette dernière peut communiquer dans la seconde langue à des degrés distincts. Pour L-J. Calvet « lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à

tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés « bilingue ». IL ne s'agit plus ici d'interférence mais, pourrait-on dire, du collage, du passage en un point du discours d'une langue à l'autre que l'on appelle mélange des langues (sur l'anglais code mixing) ou l'alternance codique (sur l'anglais code switching). Selon que le changement de langue se produit dans le cours d'une même phrase à l'autre. » (Calvet, J.L., 1996 :29). Nous en déduisons que l'alternance codique n'est pas une interférence de la langue. Mais elle complète la parole et permet une continuité dans le discours afin d'établir une communication réussite. Alors que le code switching peut affecter des interférences s'il n'est pas employé intelligemment dans une méthode d'enseignement. En effet, lorsque le code switching est employé pour compenser une lacune dans la langue de communication, nous pouvons le considérer comme étant une interférence. En revanche, lorsque nous l'employons comme instrument sociolinguistique nous ne devons pas le considérer comme interférence.

Section 2 : L'analyse contrastive et le statut de l'erreur à l'écrit

Communiquer en français, oralement ou par écrit constitue le premier objectif qui vise l'enseignement du français langue étrangère. En Algérie, la maîtrise de ces deux codes nécessite aux apprenants de maîtriser ces quatre compétences langagières : l'expression écrite et l'expression orale. La production écrite est une compétence importante dans l'apprentissage des langues étrangères en général et le français en particulier elle a connue un statut particulier qui se manifeste effectivement par l'augmentation de volume horaire dans les différents programmes scolaires, la réalisation de cette tâche est un exercice mental qui nécessite un nombre de connaissances de la part de l'apprenant, car ce n'est pas seulement le fait de rédiger son assemblage de phrases juxtaposées, mais la façon dont le rédacteur forme ces phrases et comment il a organisé ses idées. Dans ce présent travail, ce qui nous intéresse c'est l'acte d'écrire qui a une place importante dans tout les domaines et considéré comme une condition de réussite scolaire, et la notion de la linguistique contrastive qui est le noyau de notre recherche.

1. Qu'est ce qu'écrire

L'écriture c'est une représentation graphique d'une langue, et une manière personnelle de tracer les caractères. Pour le groupe Diepe, écrire est :

- « Produire une communication, c'est pouvoir réaliser un produit qui respecte les caractéristique de la typologie textuel. »

- « produire une communication où le scripteur doit respecter les règles linguistiques (syntaxe, lexique, orthographe). »
- « Produire une communication, c'est planifier c'est-à-dire élaborer un plan guide. »
- « produire, c'est respecter l'entraînement des idées » (Diepe, 1995 :26)

En effet, l'écriture est une pratique qui représente une langue parlée, graphiquement par les signes linguistiques. Pierre définit ce terme dans un sens plus large comme suit « l'écrit est une manifestation du langage caractérisé sur un support une tenue graphique, matérialisant ou une langue susceptible d'être lue ». D'après cette citation, on peut comprendre que l'acte d'écrire est un moyen d'expression et de production d'une communication sur un support d'une phase graphique en représentant la parole d'une manière concrète. D'après Maniac l'activité d'écriture est définie comme étant « un lieu d'organisation et réorganisation, de mobilisation et de construction de connaissances sur elle-même et sur le monde » (Maniac De Barré.C., 2000 :33)

2. Définition de la production écrite

C'est un acte signifiant qui amène l'élève à former et à exprimer ses idées, ses sentiments, ses intérêts, ses préoccupations pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre des habiletés et des stratégies que l'enfant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires. La production écrite n'est pas une aptitude isolée, son acquisition est liée à la lecture car ces deux aspects du langage écrit se développent de façon parallèle et interdépendante. Lorsque ces deux processus, la lecture et l'écriture, se développent simultanément, ils doivent être enseignés en même temps. L'enfant utilise aussi sa connaissance de l'oral pour aborder l'écrit. « Dans le contexte de l'immersion vise à amener l'élève à utiliser le français comme outil de communication et d'apprentissage. Il aide l'apprenant à relier ce qu'il connaît, ce qu'il a appris dans sa langue première à la langue seconde, le français. Cependant les transfères de la langue maternelle à la langue second ne se font pas automatiquement, même si les enfants ont acquis des connaissances langagières dans leurs langues premières. Les connaissances antérieures de l'apprenant, son vécu, ses habiletés cognitives doivent être valorisées en langue 2 » (FLE, 1998 :89). À ce propos Théo écrit que « les apprenants ne composent pas des textes pour que l'enseignant puisse corriger leur fautes ». Mais que la production écrite « est une activité qui a un but et un sens : les apprenants écrivent pour communiquer avec un (ou des) lecteur (s)... »

Donc il s'agit d'apprendre vraiment à communiquer.

3. La définition de l'erreur

Au sens étymologique, le terme erreur vient du verbe latin « error » de « errare » la notion d'erreur est considérée comme «un acte de l'esprit qui tient pour vrai ce qui est faux inversement, jugement, fait psychique qui en résultent » (Le petit robert, 2009 :684)

D'après les didacticiens, la notion d'erreur est difficile à définir, en didactique des langues, ils disent même qu'il est impossible de donner une acception absolue à la notion d'erreur. « L'erreur peut (...) Être défini par rapport à la langue cible, soit par rapport à l'exposition, même par rapport au système intermédiaire de l'apprenant. On peut véritablement parler d'erreur. On voit alors qu'il est impossible de donner de l'erreur une définition absolue. Ici comme en linguistique, c'est le point de vue qui définit l'objet » (Proquier, R., 1980 :36). Donc on parle de l'erreur quand la langue cible est influencés négativement par un ensemble de règles de la langue source, où l'apprenant d'une langue étrangère mélange les règles et les structures des deux langues.

3.1. Les types d'erreur

3.1.1. Erreurs de compétence

La compétence « inclut l'aptitude à construire des phrases » (Ibid, P.). D'après ce chercheur, on comprend que la compétence c'est lorsque un individu est capable de construire des phrases grammaticalement correctes. Nadjib et Akram, ont souligné que l'erreur de compétence « s'agit des erreurs que l'apprenant ne peut pas corriger. L'apprenant en commet no pas à cause d'une inaptitude mais à cause de son niveau de connaissance de la langue étrangère étudier à un moment donné » (Nadjib,R. et Akram,O.2010). En effet, les erreurs de compétence, sont des erreurs intelligentes, elles sont commises quand l'apprenant de la langue étrangère ignore les règles de cette dernière, par conséquent, l'apprenant est incapable de les corriger mais, il est capable de donner une explication de la règle qu'il a appliquée.

3.1.2. Erreurs de performance

Siouffi et Raemdonck définit la notion d'erreur de performance comme « le concept de performance, assez proche de concept saussurien de parole, alors la performance désigne la mise en œuvre effective de la compétence linguistique dans des actes de parole, qui sont chaque fait différents.» (Siouffi, G., et Raemdonck, D., 100 fiches pour comprendre la linguistique, 2007). En revanche l'erreur de performance sont commise lorsque l'apprenant connaît la règle qu'il aurait dû appliquer, il est capable de les corriger, il s'agit donc des erreurs dues à la fatigue et au stresse, et la correspond généralement à la notion de faute. Ainsi, la notion d'erreur peut être considérée comme un obstacle dans l'apprentissage de la

langue étrangère, car l'apprenant de cette langue ne connaît pas la règle grammaticale, or nous disons faute quand l'apprenant a la capacité et les moyens de les corriger puisqu'il est trompé, alors qu'il connaît la règle qui lui aide à l'éviter.

3.1.3. Erreurs interlinguals

Ce type d'erreurs du à l'influence de la langue maternelle sur l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est-à-dire, elle est considérée comme en transfert négatif entre deux systèmes linguistiques que fait l'apprenant de sa langue maternelle à la langue étrangère à ce propos Abdelli affirme « les erreurs serait d'ordre interlinguale, c'est-à-dire le produit d'interférence signe d'une contamination linguistique résultant du contact de la langue cible, le français avec la langue source » (Abdelli,R.,2004). De ce fait, la confusion entre la langue source et la langue cible mène l'apprenant à commettre des lacunes et faire des transferts négatifs qu'on appelle les interférences.

3.1.4. Erreurs intralinguals

Abdelli souligne que « les erreurs seraient d'ordre intra linguales, c'est-à-dire qu'on pourrait leur trouver des explications à partir des lacunes dans le système de la langue même » (Abdelli, R., 2004). Dans ce cas, l'erreur se trouve dans le système de la langue elle-même, telle que l'ignorance de règles de l'accord en genre et en nombre, l'accord du participe passé. Ces erreurs sont dues à cause d'une confusion entre les normes de même système et la complexité de ce système.

4. Linguistique contrastive

La linguistique contrastive est apparue dans les années 50 aux Etats-Unis après les travaux du cercle de Prague en réaction aux lacunes enregistrées dans l'enseignement des langues étrangères. Elle tient son origine à travers l'étude des langues indoues européennes. C'est une branche de la linguistique appliqué. Son objectif est de comparer entre des microsystèmes de deux ou plusieurs langues. La linguistiques contrastive est dérivé du mot « contraste » qui veut dire opposition de deux éléments mis en valeur ; cette discipline consiste à opposer deux système linguistique diverse dans le but de repérer les interférences qui se manifeste dans la /les langue (s) seconde. Debyser souligne que « La linguistique contrastive dont les ambitions de départ étaient qu'une comparaison terme à terme, rigoureuse et systématique de deux langues et surtout de leurs différences structurales était possible et devait permettre de réaliser des méthodes mieux adaptées aux difficultés spécifiques que rencontre, dans l'étude

d'une langue étrangère» (Debyser,F.,1970 :31). Ainsi, Sores définit l'analyse contrastive comme « [...] une branche de la linguistique appliquée dont l'objectif est la comparaison des systèmes linguistiques de deux ou de plusieurs langues afin de faciliter leur enseignement et leur apprentissage ainsi que la traduction. » (Sores, 2008 :18).Le fondateur de l'analyse contrastive est Lado Robert qui a publié son ouvrage en 1957 aux Etats-Unis. Lado souligne que « La linguistique contrastive qui compare les structures de deux langues pour déterminer les points en lesquels elles diffèrent, est d'un grand intérêt pour le professeur de langue ». (Lado, R., 1964 :239). Le linguiste considère chaque phonème de la langue maternelle et le comparer avec les phonèmes les plus phonétiquement similaires de la seconde langue. Ensuite, il décrit leurs similarités et leurs différences. Il effectue le même type de comparaison avec les séquences de phonèmes ainsi qu'avec les patrons morphologiques et syntaxiques. Ces différences constituent la source majeure de difficultés dans l'apprentissage d'une seconde langue. Les résultats de ces descriptions contrastives constituent une base pour l'élaboration de textes, de tests, et de corrections pour les élèves.L'analyse contrastive, consiste à comparer entre deux systèmes linguistiques de deux langues ou plus, son rôle est de décrire et d'expliquer l'influence de la langue maternelle sur la langue étrangère, la langue seconde. «La linguistique contrastive a nécessairement pour objet l'application.la linguistique descriptive... » (Debyser, F., 1970 :32). Alors, l'objet d'étude de la linguistique contrastive est de faciliter la tâche d'enseignement des langues étrangères. En s'appuyant sur la méthode de comparer terme à terme entre la langue maternelle et la langue étrangère et d'étudier la différence entre les deux systèmes, afin de déterminer les origines des problèmes rencontrés chez les élèves lors de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Section 3 : donnés sur la situation sociolinguistique en Algérie

Comme on l'a mentionné déjà, l'Algérie est un pays plurilingue qui constitue un terrain propice aux chercheurs sociolinguistique en raison de la coexistence des langues et de leurs variétés.

1. Définition de la langue

Avant de citer les langues utilisant en Algérie, d'abord on définit « la langue ».

La langue est un ensemble de signes vocaux ou graphiques, conventionnelle, utilisée par un groupe d'individus pour l'expression du mental et la communication. Cette dernière passe par la parole, les gestes, ou par d'autre signes vocaux. Certains chercheurs ont beaucoup travaillé sur ce terme (langue), on prend quelques définitions de ces derniers : Pour Ferdinand de

Saussure la langue « désigne un outil permettant de communiquer. La langue n'est pas commune à tous les êtres humains mais seulement à un groupe de personnes d'une même communauté. » (Saussure, F., 1916). La langue donc pour Saussure est un instrument et elles reliés les uns et les autres, elle est partagé dans les êtres d'une même communauté. Pour utiliser une langue, il faut deux personnes ou plus. Ferdinand de Saussure rajoute « la langue est considérée comme un système de relations ou, plus précisément, comme un ensemble de systèmes reliés les uns et les autres.» (Saussure, F., 1916 :267). « Il faut être au moins deux pour pouvoir utiliser une langue » (Saussure F., 1916. Cours de linguistique générale. (Payot.). La langue selon le dictionnaire Larousse est « un instrument de communication, un système de signes vocaux spécifiques aux membres d'une même communauté. » (Dubois, J., 2007 :266). En effet, pour Martinet, « une langue est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté,» (Martinet, A., 2005 :20). Après avoir définie la notion de « langue », on passe aux langues utilisées en Algérie.

Les langues en usage en Algérie

Les langues en usage par les algériens pour leur besoin de communication, à des degrés de maîtrise, sont des langues nationales (l'arabe classique, l'arabe dialectal, le tamazight et les langues étrangères comme le français et l'anglais).

1.1. L'arabe classique

Dite arabe standard, c'est la langue du coran, cette dernière est une langue officielle en Algérie, elle est parlée par une partie de population algérienne. C'est celle qui est apprise et enseigné à l'école elle n'est pas pratiquée dans la communication quotidienne. L'arabe classique est une langue seconde car elle n'est utilisée que dans des domaines précis comme l'administration, l'enseignement, la presse et les médias, elle est aussi une langue plus au moins difficile à comprendre par le peuple algérien puisqu'elle nécessite une maîtrise syntaxique et lexicale.

1.2. L'arabe dialectal

C'est la premier langue véhiculaire en Algérie, elle est nommée aussi l'arabe algérien ou populaire, c'est une langue du quotidien, elle est comprise par la majorité des algérien, c'est une langue oral parlée dans les lieux public (la rue, les café, la famille). L'arabe dialectal se caractérise aussi par l'utilisation des emprunts notamment le français et parfois l'anglais et le berbère. Cette langue est varié d'une région à une autre selon l'appartenance géographique

des locuteurs, parlant de cette langue, Khaoula Taleb-Ibrahimi soulignait que « en Algérie, l'arabe dialectal, langue communautaire maternelle de la plus grande partie de la population, constitue la langue de la première de base » (Taleb-Ibrahimi, KH., :28

1.3. Le tamazight

Dite berbère, la langue tamazight est composée de plusieurs variétés linguistiques : le Kabyle (parler principalement en régions de Kabylie), le Chaoui, le Mzabite ... Près de tiers des Algériens parlent l'une des ses formes, cette appellation est utilisée pour la première fois par les romains pour les habitants de l'Afrique du nord. Ces dernières années la langue tamazight a commencé à se répandre dans d'autres régions d'Algérie. Par contre auparavant cette langue n'est pas utilisée dans tout le territoire nationale, mais juste dans les régions de Kabylie (Tizi ouzou, Béjaïa, Bouira.)

1.4. Les langues étrangères

« La langue étrangère que l'on veut apprendre (si tant est que l'apprenant puisse lui-même choisir) et le succès de cet apprentissage dépend aussi des représentations positives et négatives que l'apprenant ou sa communauté se font de cette langue, de la culture qu'elle véhicule, des gens qui l'utilisent et qui peuvent les stimuler ou les décourager » (Marre, F., 2003 :31). Selon cette citation, on comprend que les langues étrangères sont des langues d'enseignement dans laquelle, l'élève apprend à lire, à écrire, et enfin à communiquer. En Algérie, existe plusieurs langues étrangères, parmi eux on trouve : le français et l'anglais.

1.4.1. Le français

L'Algérie est considérée comme un deuxième pays francophone dans le monde, du fait de son passé colonial. Le français est une langue étrangère qui est présente depuis la colonisation. En 1962, tout le pays fonctionnait en français, l'enseignement, l'administration, environnement, secteur économique ... Aujourd'hui, la langue française tient en réalité une grande place en Algérie, elle est enseignée à partir de la 4.A.P. elle est considérée comme la clé nécessaire pour poursuivre des études notamment à l'étranger. En revanche, si on parle de pourcentage de cette langue, on dira que le pourcentage est très élevé tant que c'est un héritage colonial, après 132 ans de colonisation, elle occupe une place symbolique et linguistique. Pour Khaoula Taleb-Ibrahimi, la langue française n'est pas une étrangère car elle est présentée dans tous les domaines et dans les échanges quotidiens des Algériens. En bref l'Algérie fonctionne en français.

1.4.2. L'anglais

Ces dernières années, la langue anglaise a connu une grande propagation dans le monde, notamment en Algérie. L'anglais est une deuxième langue étrangère en Algérie et la première langue dans le monde. Cette langue est utilisée par une vaste partie de gens en Algérie. Ainsi, l'anglais est enseignée à partir de la première année moyenne jusqu'au secondaire, et même elle est existée comme une spécialité au niveau des universités Algériennes.

Conclusion partielle

Nous pouvons conclure en disant que la présence de deux langues ou plus chez une communauté ou chez un même individu n'est jamais sans rien. En effet la présence des interférences résulte de l'arrangement différent des deux codes linguistiques en présence.

Enfin, nous pouvons dire que l'exercice d'écriture est le centre de l'apprentissage car c'est le moment abéquant dans lequel l'enseignant peut évaluer les acquis de toutes la séance et grasse à l'évolution considérable qu'à connu cette exercice à travers les méthodologies d'enseignement (apprentissage). En effet, dans ce processus, l'expression écrite est l'une des compétences les plus importantes à développer chez nos apprenants.

Chapitre 2 :

**Analyse du corpus et
interprétation des résultats**

Dans le cadre de ce travail de recherche qui s'intitule « **l'analyse des erreurs interférentiels arabe scolaire-FLE dans les productions écrites, cas des apprenants de la 1^{ère} année moyenne** ». Nous allons proposer une analyse contrastive des erreurs dans la production écrite, cette analyse porte sur la comparaison de deux codes linguistiques (l'arabe et français). En comparant ces deux codes, nous pouvons savoir les causes pour lesquels les apprenants de 1^{ère} année moyenne effectuent des transferts de la langue maternelle à la langue étrangère lors de la rédaction de leur expressions écrite.

Section 1 : corpus, échantillon et lieu de l'enquête

1.1. Présentation du corpus

Notre corpus est constitué de 37 copies de productions écrites rédigés par les élèves de la première année moyenne .La plupart des productions écrites sont des textes courts présentés sur des doubles feuilles.

1.2. L'échantillon d'étude

Notre recherche a été menée auprès des élèves de la 1^{ère} année moyenne, nous avons choisi est la classe 1AM2 dans les 5 classes. L'échantillon de la recherche est composé de 37 apprenants, dont 23 (62.16%) filles et 14 (37.83%) garçons, leurs âges entre 11 à 13 ans.

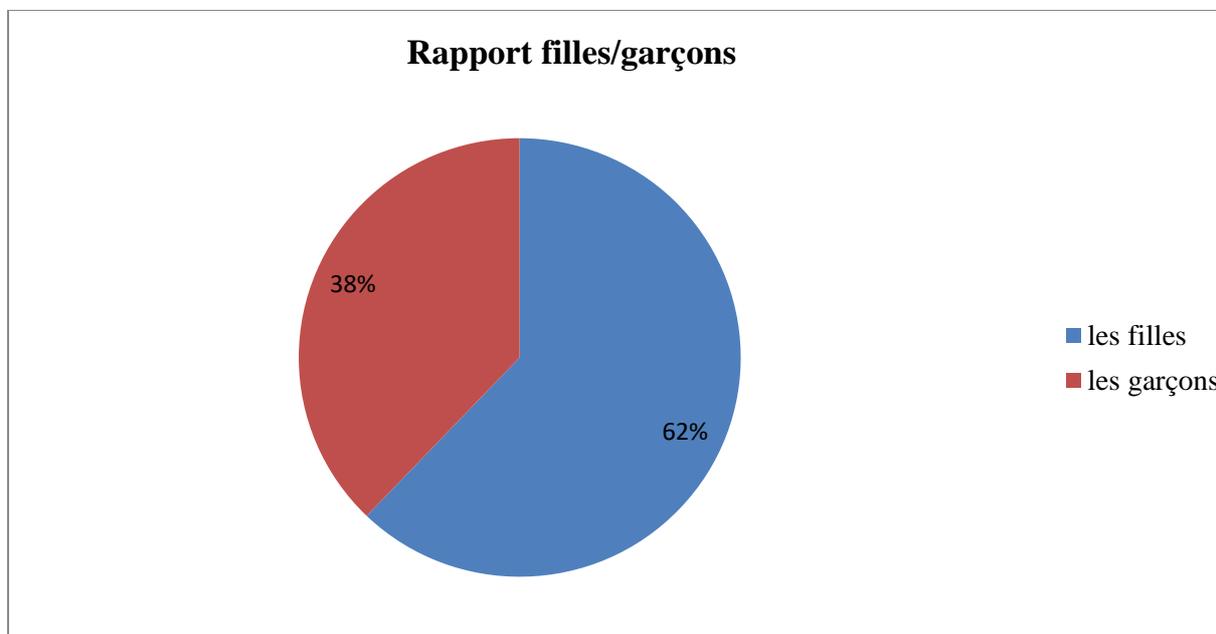


Figure n°1 : rapport filles/ garçons

1.3. Présentation du lieu de l'enquête

Notre travail de recherche a été mené au sein du C.E.M. qui porte le nom « Yahia Cherif Karim », qui se situe à Berchiche, la commune d'El-Kseur, la wilaya de Bejaia. L'établissement a été créé le 04 /07/2001. Il est composé (d'un côté) de 2 étages, (de l'autre coté) de 3 étages. Le C.E.M. réuni 843 élèves, et dispose 24 salle, 3 laboratoires, une bibliothèque et une salle d'informatique. L'encadrement pédagogique est effectué par 49 enseignants, dont 7 enseignants sont de la langue française. En ce qui concerne l'administration, elle est composée de 6 bureaux : bureau du directeur, bureau d'économiste, bureau de la secrétaire, bureau des surveillants, bureau du surveillant générale, et la salle des professeurs. Après avoir eu l'autorisation et l'avis favorable du directeur, nous avons programmé une journée pour voir l'enseignant et discuter avec lui en ce qui concerne le niveau de ses apprenants, nous avons constaté que dans la classe 5 (14.28%) apprenants ont un niveau élevé, 10 (27.02%) apprenants ont un niveau moyen, et 22 (59.45%) apprenants ont un niveau faible. Ensuite on a programmé une autre journée pour faire l'enquête.

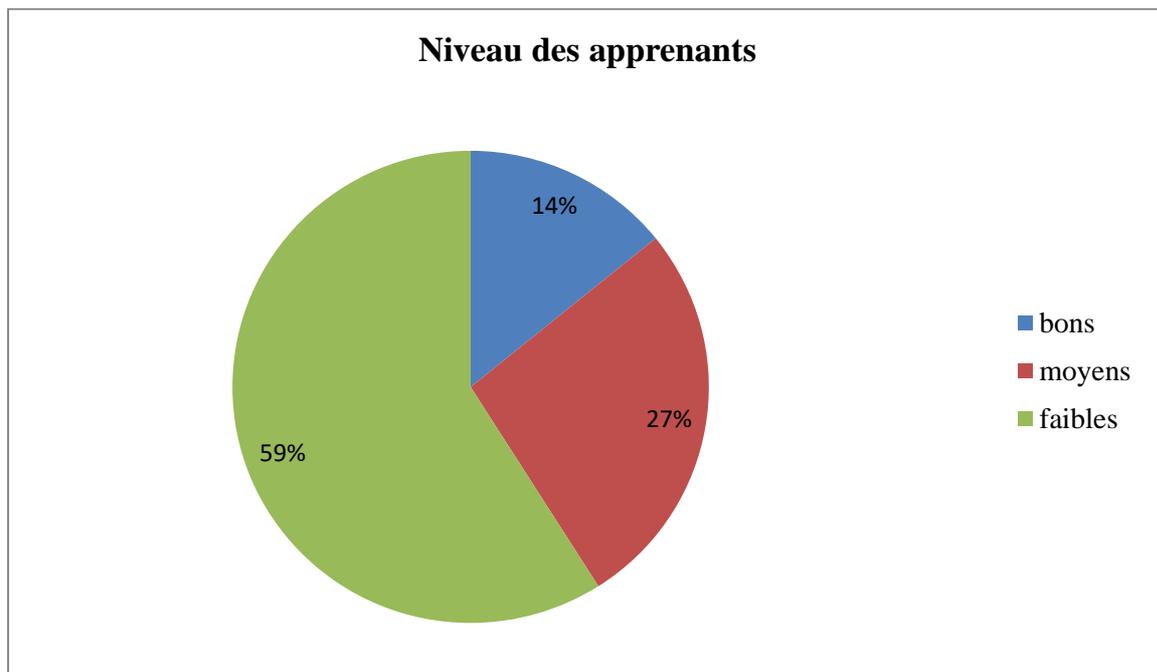


Figure n° 2 : le niveau des apprenants

1.4. La Méthode du travail

Dans ce deuxième chapitre, nous allons tenter d'analyser les copies des élèves en suivant cette grille d'analyse :

- **l'analyse formelle** du texte dans laquelle nous allons essayer de vérifier :
 - ✓ Le nombre de paragraphes.
 - ✓ L'absence ou la présence d'alinéa.
 - ✓ Les ratures.
 - ✓ La présence de la ponctuation.
- **L'analyse interférentielle** dans laquelle nous allons relever dans chaque copie des apprenants les erreurs interférentielles et puis nous essayerons de les décrire, les corriger suite à un commentaire qui les justifie.

On résume alors notre travail dans ces points :

- Identification des erreurs.
- Description des erreurs.
- Explication des erreurs.

Pour faciliter notre recherche nous faisons appel à deux grilles :

I. La première est celle du groupe E. V. A.

(Groupe EVA, 1991 :57). Cette dernière consiste à analyser les éléments suivants :

Plan pragmatique	<ul style="list-style-type: none">▪ Le type de texte produit correspond-il à la consigne ?
Plan textuel	<ul style="list-style-type: none">▪ La structure du texte est-elle respectée ?
Cohérence	<ul style="list-style-type: none">▪ Mise en page.▪ Ponctuation.▪ Cohérence du système des temps.
orthographe	<ul style="list-style-type: none">▪ Lexicale▪ Grammaticale (accord nom - adjectif au sein du groupe nominal)▪ Conjugaison

2. La deuxième est celle du Nina Catach.

Cette dernière est proposée dans son ouvrage intitulé « L'orthographe française » en 1980. Elle vise à analyser le fonctionnement du système orthographique du français et classer les erreurs selon les catégories suivantes :

- ❖ Les erreurs portant sur les homonymes.
- ❖ Les erreurs portant sur la ponctuation.
- ❖ Les erreurs portant sur les morphogrammes.

Avant d'entamer l'analyse, nous allons d'abord, présenter le terrain de notre enquête (le C.E.M.), la classe des apprenants dont on a assisté et notre corpus.

La consigne de la production écrite est comme suit :

A ton tour, raconte un souvenir qui ta marqué en insérant le portrait d'un personnage cher à ton cœur.

Tu diras :

- où cela était passé ?
- Quel âge tu avais ?
- Ce qui t'est arrivé et ce que tu avais ressenti

Utilise le lexique du portrait et le présent de l'indicatif.

Grille de classement typologique des erreurs

Afin de trier et d'analyser les données issues des copies, nous avons répertorié les erreurs identifiées dans les tableaux, selon leur catégorie. Nous avons abouti au classement d'erreurs suivant :

- Les erreurs grammaticales.
- Les erreurs orthographiques.
- Les erreurs lexico-sémantiques.

Section 2 : analyse formelle

Dans cette deuxième section nous allons tenter de relever les erreurs formelles des épreuves écrites par les apprenants.

N° de copies	Commentaire sur les erreurs commises
1	Cette production écrite n'est pas bien organisée du point de vue de la forme. Elle est composée d'un seul paragraphe qui n'est pas ponctuée. Elle ne contient pas de ratures, l'écriture est lisible, il ya l'alinéa.
2	Cette production écrite est composée d'un seul paragraphe, elle n'est pas bien organisée. Il n'ya pas l'alinéa, elle est presque ponctuée comme il ya des espaces vides, elle ne contient pas de ratures, l'écriture est lisible.
3	Cette copie est composée d'un seul paragraphe. Elle n'est pas ponctuée, l'absence de la majuscule au début de la phrase il n'ya pas d'alinéa et elle ne contient pas de ratures.
4	Cette copie est présentée sous forme d'un seul paragraphe l'absence de la majuscule, elle n'est pas suffisante car elle n'est pas complète, elle n'est pas organisée car elle n'est pas ponctuée, elle ne contient pas d'alinéa.
5	Cette copie n'est pas bien organisée car elle est écrite en un seul paragraphe, elle n'est

	pas ponctuée et il n'ya pas de ratures et d'alinéa, l'écriture est presque lisible
6	Cette production écrite est présent sous forme d'un seul bloc, il n'ya pas des ratures et d'alinéa la ^ponctuation est presque absente mais l'écriture est lisible.
7	Cette production écrite n'est pas bien organisée, elle composée d'un seul paragraphe, la ponctuation est plus au moins présente, il ya l'alinéa, il n y'a pas de ratures et l'écriture est presque lisible
8	C'est un texte composée de deux paragraphes presque bien structurés, il ya l'alinéa mais il n'ya pas de ponctuation et il ne contient pas de ratures.
9	Elle est présente sous forme d'un seul paragraphe, il ya l'alinéa, la ponctuation est presque présente, il n'ya pas de ratures, l'écriture est lisible
10	Cette production écrite est composée d'un seul paragraphe, elle n'est pas organisée car elle contient de ratures, il ya l'alinéa, pour la ponctuation elle est presque absente
11	C'est un court texte écrit en un seul paragraphe, l'absence totale d'alinéa, il n'est pas bien structuré et la ponctuation est absente, il ne contient pas de ratures et l'écriture est lisible.
12	Cette production écrite est présente sous forme d'un seul paragraphe, elle n'est pas

	bien organisée puisqu'elle ne contient pas d'alinéa, la ponctuation est absente, il n'y a pas de ratures comme l'écriture est un peu lisible.
13	C'est un texte qui n'est pas bien organisé, l'absence totale d'alinéa et la ponctuation, il y a des espaces vides, c'est un texte insuffisant car la conclusion est absente, l'écriture est illisible.
14	Cette production écrite s'articule au tour de trois paragraphes structurés, il y a l'alinéa, la ponctuation est absente, il n'y a pas de ratures, l'écriture est lisible.
15	Cette copie est un petit paragraphe qui n'est pas bien organisé car il ne contient ni d'alinéa ni la ponctuation, elle n'est pas suffisante, elle n'est pas complète ainsi la conclusion est absente
16	Cette copie n'est pas bien organisée car elle est présente en un seul bloc. IL n'y a pas d'alinéa, la ponctuation est au moins présente, elle contient des ratures elle est lisible.
17	Cette production écrite contient un seul paragraphe qui n'est pas bien structuré, il n'y a pas de ratures et elle est presque ponctuée.
18	C'est un petit texte présent en un seul bloc,

	il n'est pas organisé, il est incomplet et il ya l'alinéa mais il n'est pas ponctué.
19	C'est un court texte qui n'est pas suffisant puisque la conclusion est absente et il n'est pas ponctué.
20	Cette production écrite est composée de deux petits paragraphes, elle n'est pas complète, il ya l'alinéa, mais la ponctuation est totalement absente.
21	Cette copie est présentée sous forme d'un seul paragraphe, la ponctuation est presque absente, ainsi que la majuscule au début du paragraphe, par contre il l'a utilisé au milieu de la phrase. Exemple : je me Souviens...
22	Cette production écrite est composée d'un seul paragraphe, l'apprenant n'a pas utilisé la majuscule au début du paragraphe, la ponctuation est absente. La production contient des ratures.
23	En lisant cette production, nous remarquons qu'elle est présentée sous forme de deux paragraphes. Nous remarquons ainsi le respect d'alinéa, de la majuscule au début de chaque paragraphe. La production est bien présenté il n'ya pas des ratures, l'écriture est lisible.

24	Cette copie est bien structurée elle est composée de trois paragraphes. Les alinéas et les majuscules sont présentes, la ponctuation est plus au moins présente.
25	C'est un texte qui est de deux paragraphes, ce dernier contient des ratures, l'écriture est illisible et la ponctuation est absente.
26	Cette production est écrite sous forme d'un court texte, l'apprenant n'a pas respecté les règles de la structure des textes, nous remarquons l'absence d'alinéa et de la majuscule.
27	Cette production écrite est présentée sous forme d'un seul et court paragraphe, l'apprenant n'a pas respecté ni la majuscule ni l'alinéa, son écriture est illisible.
28, 30, 32, 34, 36,37	Ces productions écrites sont structurées de la même façon, où les apprenants ont respectés les alinéas et les majuscules. La ponctuation est absente dans toutes les copies.

Section 2 : analyse interférentielle

1. Les interférences morphosyntaxiques

Dans cette étape nous allons classer chaque type dans un tableau, qui contient quatre colonnes (numéro de copie, les erreurs tirées dans les productions écrites, la correction et l'explication) où nous allons essayer de donner une explication pour ces erreurs. Ainsi on présentera un commentaire à la fin de chaque tableau.

1.1. Les homonymes

N° de copies	Les exemples tirés dans les productions écrites	correction
18	Tous sa	Tout ça
18	Ajouté a	Ajouter à
19, 17, 9,6	Ce jour –la	Ce jour- là
17	Ils son	Ils sont
4	Et grand	Est grand
4, 13, 2,6	a les pouk	A l'époque
12, 11, 11,7	En était	On était
10	Ses celui	C'est celui
7	Le jour ou	Le jour où
21	est ce jour là	Et ce jour là
21	a une place	à une place

22	a l'icole	à l'école
22	Sa veut dire	Ça veut dire
23	a la Tunisie	à la Tunisie
24	De ce jour la	De ce jour là
24	En sor	On sort
24	J'aime ses jours	J'aime ces jours
25	Si le jour	C'est le jour
26	a licol	à l'école
26	Dont la fiche	Dans la fiche
29	a celui	à celui
30	à été	a été
32	En étaient	On était

Tableau n°1

Commentaire sur les éléments du tableau n° 1

Dans ces copies nous remarquons que les erreurs répétées sont les mêmes.

Pour mieux analyser on prend quelques exemples tirés dans les productions écrites des apprenants :

- Dans les copies 17, 19,9, 6, les apprenants ne font pas la différence entre l'article défini (la) et l'adverbe (là).
- Dans la copie 21, l'apprenant ne distingue pas entre la conjonction de coordination (et) et l'auxiliaire (être) conjugué au présent avec la troisième personne du singulier.
- Dans la copie 24, l'apprenant confond entre (ces) qui est un adjectif démonstratif et (ses) adjectif possessif.

1.2. La confusion entre « être » et « avoir »

N° de copies	Exemples tirés dans les productions écrites	correction
1	Quand j'ai partis	Je suis partie
2,3	J'ai parti	Je suis partie
7	On a onté	On est entré
9	J'ai rentre	Je suis rentré
12	Ils sont tout preparer	Ils ont tous préparés
12	On a arrivée	Quand on est arrivé
12	Ils sont nous chantée	Ils ont chantés
21	Nous avons allions (x3)	Nous sommes allés
22	j'ai parti au cem	Je suis parti au cem

22	J'ai devenu	Je suis devenu
23	Nous allons allé	Nous sommes allés
23	Nous allons passé	Nous avons passé
24	Je suis 11 ans	J'avais 11 ans
26	Ils fait	Ils ont fait

Tableau n° 2

Commentaire sur les donnés du tableau n°2

La confusion entre (être) et (avoir) est l'erreur la plus fréquente chez les apprenants, où ils ne font pas la différence et le moment où il faut mettre l'auxiliaire être ou avoir et même le verbe aller.

Par exemple :

- Dans les copies 23,24, 21, les apprenants mettent le verbe (aller) comme un auxiliaire au lieu des auxiliaires être et avoir.
- Dans les copies 21, 22, 9, les apprenants mettent l'auxiliaire (avoir) au lieu (être).
- Dans les copies 24,12, les apprenants écrivent l'auxiliaire (être) à la place de (avoir).

1.3. Les formes erronées des verbes

N° de copies	Les exemples tirés dans les productions écrites	correction
1	J'avait 11 ans	J'avais 11 ans
2	Je me souviens que c'est	Je me souviens que c'était
2	Il ma amné	Il m'a emmené

2	Je connue	J'ai connu
2	Il est trop méchant	Il était trop méchant
2	J'avis 13ans	J'avais 13ans
5	Je me souvinm	Je me souviens
5	J'ai été	J'étais
5	Il été passé	Il a été passé
5	Ou na manger	On a mangé
6	Quand j'etais 8ans	Quand j'avais 8ans
6	J'ai applait	J'ai appelé
6	Je suis très heureuse	J'étais très heureuse
6	Ma mère elle est	Ma mère était
7	On a ontré	On est entré
8	En a vue	On a vu
8	Quand j'ai 14 ans	Quand j'avais 14ans
9	Quand j'avai 5ans	
9	Je me souviens que s'est	Je me souviens que c'était

9	Quand j'ai rentre	Quand je suis rentré
10	Quand j'avait	Quand j'avais 5ans
21	On a allions	On y va
21	J'ai était	J'étais
22	J'était	J'étais
23	J'ai 13 ans	J'avais 13 ans
23	Il été ...	Il était...
24	J'ai été passé	J'ai passé
26	J'ai 5 ans	J'avais 5 ans
26	J'était	J'étais
27	J'avie	J'avais
28	Je me souvient	Je me souviens
28	Mon grand-père été mort	Mon grand-père était mort
30	Je me souvien	Je me souviens
33	En étaient	On était
33	J'ai un sentiment	J'avais un sentiment
34	Je me rappeler	Je me rappelais

35	J'ai était	J'étais
35	J'aller	J'allais
35	Elle aimée	Elle aimait
36	Je me souvien	Je me souviens
10	J'ai parti	Je suis partie
11	On a chanter	On a chanté
11	On a danser	On a dansé
11	Je me rappele	Je me rappelais
12	Je suis né	Je suis née
12	Mes parents m'aime	Mes parents m'aiment
12	Je me rappelle	Je me rappelais
12	ILS sont tous préparer	Ils ont tous préparés
12	Il nous a demander de fermée	Il nous a demander de fermer
12	Ils sont chantée	Ils ont chantés
12	J'était	J'étais
12	En na mangée	On a mangé

12	Il est passé ce jour	Ce jour été passé
14	Je rast	J'ai resté
14	Ma frapi	M'a frappé
14	Elle ma jouwi	Elle a joué avec moi
14	Je marche rigoli	J'ai marché et j'ai rigolé
14	Cet jour est	Ce jour était
14	Je souviens	Je me souviens
14	Si le seul jour préféré	C'était mon seul jour préféré
3	Je partis	Je suis partis
4	Ji 6ans	J'avais 6ans
15	Je suis partir	Je suis partie
15	Je suis très très heureux	J'étais heureux
16	Quand j'ai 13ans	Quand j'avais 13ans
16	Que je ni pas oublie	Que je n'ai pas oublié
16	Tout est bien passé	Tout étaient bien passés
16	J'éte tés fier	J'étais très fier
17	Mes amis ilson	Mes amis étaient très contents

20	Je me souvien	Je me souviens
20	Quand j'ai 7ans	Quand j'avais 7ans
20	J'ai été avec ma sœur	J'étais avec ma soeur
20	On joui	On a joué
20	Il ont dir	Ils ont dit que
20	Elle a bébé	Elle a eu un bébé
19	On a achty mon pére playsteshen	Mon pére m'a acheté un playsteshen
19	J'ai ramené ma séxieme	J'ai eu ma seizième
19	Je suis très très heureus	J'étais tés heureux
18	Je me rapple	Je me rappelé
18	Ma mère elle ma prépari	Ma mère m'a préparé un gâteau
18	Mon pére il va machti des jouets	Mon père m'a acheté des jouets
18	Mon frèreil chenti des chounsou	Mon frère chantait des chansons
18	Mon cousin il prépari la table	Mon cousin préparait la table
18	Je voir tous ça	J'ai vu tous ça
18	Je me ajouté à la liste des souvenirs	Je l'ai ajouté à ma liste de souvenirs

11	J'ai beaucoup pleurer	J'ai pleuré
9	Il ma donner	Il m'a donné
12	Ils sont tous préparé	Ils ont tout préparé
9	J'ai trouver	J'ai trouvé
6	J'ai gagner	J'ai gagné
3	J'ai partir	je partais
16	Mes parents ils sont	Mes parents étaient
17	C'est	C'était
17	Mes parents a fait	Mes parents ont fait
9	S'est	C'était

Tableau n°3

Commentaire du tableau n° 3

Le tableau ci –dessus concerne les erreurs des verbes erronés, autrement dit, les erreurs de la conjugaison, où les apprenants ne maîtrisent pas les règles de la conjugaison, soit les terminaisons, ils conjuguent mal les verbes comme le cas de l'apprenant dans la copie n° 2, il écrit « j'avait » au lieu de « j'avais ». Soit ils mettent les verbes à l'infinitif au lieu de les conjuguer ou de mettre les participe passé comme le cas de :

- La copie n°6 l'apprenant écrit « j'ai gagner » au lieu de « j'ai gagné », il a conjugué son verbe au passé composé et il a laissé le deuxième verbe à l'infinitif au lieu de mettre son participe passé.
- La copie n°9, l'apprenant écrit « j'ai pleurer » au lieu de « j'ai pleuré » et « il m'a donner » au lieu de « il m'a donné ».

- La copie n° 11, aussi le même cas « j'ai pleurer » au lieu de « j'ai pleuré ».

Nous avons remarqué aussi que les apprenants ne métrisent pas le moment où il faut employer tel ou tel temps.

De plus, quand l'apprenant raconte un souvenir qui est passé il utilise l'imparfait ou le passé composé, mais dans ces cas les apprenants utilisent le présent de l'indicatif comme :

- La copie n° 17, l'apprenant raconte son souvenir et il a utilisé le présent « c'est » au lieu de « c'était ».
- La copie n°19, il a mit « je suis très heureuse » au lieu de « j'étais très heureuse ».
- La copie n°20, l'apprenant raconte quand il avait 7 ans et il a utilisé le présent, « quand j'ai 7 ans » à la place de « quand j'avais 7 ans ».

1.4. Le genre et le nombre des noms et des adjectifs

N° de copies	Exemples tirés de productions écrites	Correction
18	Un petite gātu	Un petit gâteau
18	Des chounsou kabyle	Des chansons kabyles
18	Des chounso chabi	Des chansons Chabbi
18	Des souvenir	Des souvenirs
15	Mi ami	Mes amis
15	Grande village	Grand village
4	La final	La finale
4	Coup	la coupe
4	Cet joure	Ce jour

13	Il balle bllas	Elle est une belle place
14	Mes sœur	Mes sœurs
14	Son amies	Son ami
12	Une surpris	Une surprise
12	ala maisons	à la maison
10	bon soirée	Une bonne soirée
9	Des bonbon	Des bonbons
22	Grand fête	Grande fête
22	Mon cadeaux	Mes cadeaux / mon cadeau
23	Un compétition	Une compétition
23	J'ai eu deux place	J'ai eu deux places
23	Très heureux	Très heureuse
23	Des tres bon jour	De très bons jours
24	Avec me parents	Avec mes parents
24	Un semaine	Une semaine
24	Les jour	Les jours

24	Un fleur	Une fleur
26	Un serprise	Une surprise
26	Une grand gateaux	Une grande tarte
27	La sevenir	Le souvenir
30	Un jours	Un jour
30	Il était calme et attentive	Il était calme et attentif
31	Ma cousin	Ma cousine
32	Chez mes grand parent	Chez mes grands parents
32	Autre cousins	Autres cousins
8	La années	L'année / les années
8	Les vacance	Les vacances
8	Les plus beaux journes	Les plus belles journées
8	Ma seul journées	Ma seule journée
8	C'est la journées	C'est la journée
7	à les mizon romaine	Aux maisons romaines
6	Mes tante	Mes tantes
6	Mes voisin	Mes voisins

6	Mes cousine	Mes cousines
6	Des cadeau	Des cadeaux
5	Dé bonne momet	Des beaux moments
2	Des beau personne	Des belles personnes
1	une très bonne voyage	un très bon voyage

Tableau n° 4

Commentaire du tableau n° 4

Les erreurs du genre et du nombre appartiennent aux erreurs grammaticales, dans notre analyse on a trouvé des erreurs du genre et du nombre des adjectifs où les apprenants ne s'accordent pas l'adjectif avec le nom ou l'article qui suit comme les cas de :

- La copie 24, l'apprenant a écrit « un fleur » au lieu de « une fleur » qui est un adjectif féminin.
- La copie 23, l'apprenant n'a pas accordé l'adjectif avec son sujet dans « j'étais très heureux » au lieu de « j'étais très heureuse » sachant que l'apprenant qui a écrit cette production est une fille.

Ainsi les apprenants ne s'accordent pas les sujets et les articles avec les noms qui se suivent comme dans :

- La copie n° 1, l'apprenant n'a pas accordé l'article et l'adjectif avec le nom dans « une très bonne voyage » au lieu de « un très bon voyage ». Ici l'apprenant fait référence à la langue arabe « كانت رحلة جيدة » alors qu'en français « voyage » est un nom masculin.
- La copie n°5, l'apprenant n'a pas accordé ni le genre ni le nombre des noms « des bonne moment » au lieu de « des beaux moments » en faisant référence à la langue arabe « لحظات جميلة ».
- La copie n°6, l'apprenant ne s'accorde pas le nombre des noms, il supprime toujours la marque du pluriel qui est le « S » dans « mes cousine », « mes tante », « mes voisin ».

1.5. Le dédoublement des sujets

N° de copies	Les exemples tirés dans les productions écrites	correction
2	C'est mon père il ma omné	C'est mon père qui ma emmenait à l'école
2	Mon proffe ilsa appelle	Mon prof s'appelle
9	Mon profe s'appelle nacire	Mon prof s'appelle Nacir
12	Mon père il a fabriqué une chanson	Mon père a chanté une chanson
12	Ma mère elle fabrique un bon desere	Ma mère a préparé un bon dessert
14	Ce jour il est passé ce jour très bien	Ce jour là était bien passé
14	Mes cet jour il est très tés bon	Ce jour était très beau
14	Mes parents ils sont très fier de moi	Mes parents étaient très fiers de moi
16	Mes amis ils ont très conton	Mes amis entaient très contents
17	Ma mère elle a bébe	Ma mère a eu un bébé
18	Ma mère elle ma prépari un petite gatu	Ma mère m'a préparée un petit gâteau
18	Mon père il va machti des joué	Mon père m'a acheté des joués
23	L'entraineur il été très fier	L'entraineur était très fier
18	Et me frère il chenti des chounsons	Mon frère chantait des

		chansons
18	Me cousin il préparai la table	Mon cousin préparait la table
18	Et moi qum je voir tous sa je me ajouté à la liste des souvenirs	Quand j'ai vu ça je l'ai ajouté à la liste des souvenirs
6	Ma mère elle est très heureuse	Ma mère était très heureuse
6	Ce jour la c'est un jour très heureux	Ce jour-là était magnifique
37	Ma grande mère il était...	Ma grand-mère était

Tableau n°5

Commentaire du tableau n°5

En analysant les copies des apprenants nous avons remarqué que ces derniers ont commis des erreurs grammaticales, où ils doublent les sujets, et c'était le cas presque dans toutes les copies comme dans :

- La copie n°2, l'apprenant a utilisé deux sujets qui se suivent « c'est mon père il m'a donné... » alors qu'il peut dire « c'est mon père qui ma donné... ».
- La copie n°18, il a écrit « ma mère elle a fabriqué un bon... » au lieu de « ma mère a fabriqué... ». l'apprenant toujours fait référence à la langue maternelle, il pense en arabe et il rédige en français c'est pour cela qu'il fasse des erreurs « ...أمي هي التي حضرت » en arabe le dédoublement du sujet n'est pas une erreur mais en français oui.
- La copie n°6 l'apprenant aussi a doublé le sujet « ma mère elle est heureuse... » au lieu de « ma mère est heureuse ».

1.6. L'omission des articles et des verbes

N° de copie	Les exemples tirés dans les productions écrites	correction
20	Ma mère a bébé	Ma mère a eu un bébé
4	Dans la finale de coup d'algerie	Dans la finale de la coupe d'Algérie
13	a willaya	à la wilaya
13	A mssila	De Msila
14	Il balle bllas	Elle est une belle place
15	Grande village	Un grand village
8	Mon père playstashen	Mon père m'a acheté un PlayStation

Tableau n° 6

Commentaire du tableau n°6

Le tableau ci-dessus représente des erreurs des apprenants, ils oublient les articles des noms. Les apprenants suffit de mettre une préposition et un verbe sans mettre un article, comme :

- « Grande village » au lieu de « un grand village »
- « A wilaya » au lieu de « à la wilaya »

L'apprenant dans ce cas fait référence à la langue arabe scolaire « قرية كبيرة ».

Interprétation des résultats

D'après l'analyse que nous avons fait nous avons remarqués pour les erreurs d'ordre morphosyntaxiques sont plus nombreuses.

Ces erreurs ont liées à l'accord en genre et en nombre, la confusion entre l'auxiliaire « être » et « avoir », les omissions des verbes et des articles, le dédoublement du sujet.

Sur le plan de l'accord en genre et en nombre, l'apprenant n'arrive pas à choisir le nombre et le genre qu'il faut utiliser avec certains mots, cela est expliqué par l'interférence de l'arabe et du kabyle, le genre de l'équivalent du nom dans la langue source(arabe) influence souvent celui de la langue cible (langue française), cela veut dire ,quand les genres dans les langue deux langues se croisent ,l'apprenant aboutit à des transferts positifs, et cela peut être expliquer par la complexité du genre en langue française, ainsi que le fait de passer du singulier au pluriel exige l'application de certaines règles .

Sur le plan de dédoublement du sujet, nous avons remarqué que le problème de ce dernier est très fréquent chez les apprenants lors de la rédaction, ils ont tendance à écrire le sujet deux fois et cela arrive toujours avec eux, le style oral tolère la reprise du sujet. Ce phénomène donc trouve son origine dans la syntaxe arabe.

Concernant les omissions des verbes, la langue arabe possède deux types de phrases, la phrase verbale et la phrase nominale ; contrairement au français, cette dernière tout comme l'anglais, elle contient que la phrase verbale .En arabe la phrase suit l'ordre suivant (verbe+sujet+objet) ;or, la phrase nominale dont l'ordre syntaxique est (sujet+attribut) .

En ce qui concerne l'omission des articles, cette erreur est l'une les plus récurrentes dans l'apprentissage des apprenants en particulier les arabophones surtout pour les premières classes de la langue française.

Concernant la conjugaison (le mode et le temps des verbes) les apprenants ne conjuguent pas convenablement les verbes, ils confondent entre l'auxiliaire « être » et « avoir » et les terminaisons, et cela renvoie au mauvais apprentissage de la conjugaison, relevant aussi de la performance des élèves. La majorité des apprenants donc font des erreurs interférentiels entre l'arabe et le français et de la langue française elle-même, cela est dû à la méconnaissance des règles de grammaires de cette langue.

2. Interférences orthographiques

La plupart des erreurs orthographiques ont été classées comme des écarts phonologiques, grammaticaux et de la discordance entre l'oral et l'écrit et seront donc présentées et analysées comme suit :

L'erreur	correction
Boucoup	beaucoup
Beou	beau
Proffe	prof
Sa appele	S'appelle
Monsieun	monsieur
Gran	grand
Les sipourteur	Les supporteurs
A les pouk	A l'époque
Annivirssane	anniversaire
Très bine	Très bien
Dé	des
Momet	moment
Le caitau	Le gâteau
Amivrsair	anniversaire

Ontré	entré
Les mizon	Les maisons
Des gataux	Des gâteaux
La année pase	L'année passée
Plerer	pleurer
Profe	prof
Monsieux	monsieur
Milheure	meilleur
Des bon bon	Des bonbons
Parentes	parents
Année versaire	anniversaire
Requepures	recupérer
Conte	quand
Telemment	tellement
Cantante	contente
Desere	dessert

Manifique	magnifique
Spesial	Spéciale
C'etait	C'était
L'aprês midi	L'après-midi
J'l'est vu	Je l'est vue
La joix	La joie
Boneur	Bonheur
En pliens	En pleins
Inégrie	énergie
Comsi	Comme si
paradi	Paradis
enubliable	Inoubliable
cetait	C'était
ji	J'ai
Les risultat	Les résultats
staj	Stage
Santure nouare	Ceinture noire

Ji voua	Je vois
Des ganyou	Des gagnants
Tre uruz	Très heureuse
jami	Jamais
Don ma mimouar	Dans ma mémoire
Jaspar tou	J'espère toujours
Ball jour	Beaux jours / belles journées
Ji gani	J'ai gagné
com	Comme
En sor	On sort
Malaner	Balader
jaime	J'aime
heureus	Heureux
J'ai spar	J'espère
Je vai roufar	Je vais refaire
Lekspéryence	L'expérience

Internationnale	International
Ma scésième	Ma sixième
Ce jour lá	Ce jour là
La mère	La mer
Mes vacanses	Mes vacances
Amportant	important
Lévenement	L'événement
Cheveux lises	Cheveux lisses
Marront	Marron
La jois	La joie
A imaginaton	à l'imagination
Ma grod-mère	Ma grand-mère
J'a vie 11 ans	J'avais 11 ans
Ses yexe	Ses yeux
Sa blan paun	Sa peau blanche
Si un jour	C'est un jour
enobliyab	Inoubliable

S'ai t'un	C'est un
Je ne blaie pas	Je n'oublie pas
Un serpraise	Une surprise
becoup	Beaucoup
Trée ball	Très belle
mechente	Méchante
Je avais	J'avais
Ma coupine	Ma copine
moua	Moi
Ses cheveaus	Ses cheveux
J'l'aime	Je l'aime
dons	Dans
De la missen	De la maison
Il ressemble	Il ressemble
Se vissage	Ce visage
à lâge	à l'âge

Grand père	Grand-père
surjisent	Surgissent
Ma mere	Ma mère
Bonté	Beauté

Tableau n°7

Commentaire du tableau n°7

Les erreurs que nous avons analysées dans le tableau ci-dessus sont des erreurs portant sur la phonie graphie, autrement dit l'orthographe. A travers cette analyse nous avons remarqué que ces erreurs sont les plus fréquentes chez les apprenants.

- Parfois la prononciation est juste mais l'orthographe est fautive comme :
 - Ma mere, l'apprenant a supprimé l'accent sur le « e » au lieu d'écrire « ma mère ».
 - Grand père, au lieu de grand-père, ici l'apprenant a ignoré le trait d'union, car il écrit comme il entend.
 - Il ressemble au lieu d'il ressemble, l'apprenant ne fait pas la différence entre « p » et « b ».
- Parfois l'emploi incorrect des accents, où ils écrivent « très » au lieu de « très ».

Interprétation des résultats

On peut considérer les erreurs orthographiques comme des interférences d'ordre phonologique. On peut considérer les erreurs orthographiques comme un type le plus diffusé chez les apprenants vu que le lexique du français est très riche ce qui pousse (peut être) les apprenants à oublier la graphie de certains mots.

3. Interférences lexico-sémantique

N° de copies	Les erreurs tirées dans les productions écrites	correction
21	Moi et mon père et ma mère	Moi et mes parents
21	J'ai passé mes vacances super	J'ai passé de bonnes vacances
22	... j'avais ma sixième avec une bonne note Avec une bonne moyenne
	...ma famille venu pour ramener mon cadeau dans une grand fête à l'école
23	J'ai eu 2 places	J'ai eu la deuxième place
23	Nous allons passé des très bon jour de la vie dans la tunisie	Nous avons passé de très bons jours en Tunisie
24	Les jour passe ball ...	Les jours passent très vite
24	Cette semaine nous passé avec la famille heureuse	Cette semaine que nous avons passé avec la famille était inoubliable
26	Maman et papa il fai moi un serpraise	Mes parents m'ont fait une surprise
	Il fait beaucoup de boule	Ils ont décoré le salon avec des boules
27	J'avie	J'avais
30	L'évenement à été derouler chez moi	La fête c'était passé chez nous à la maison
32	J'ai ressenti la joix et le boneure dans cœur	J'étais très heureux

33	... elle est gentille avec moi elle rit avec moi	...elle est gentille, en s'amusement ensemble
36	Je fare tout ensoble je mange ensoble joués ensoble	J'étais toujours avec mon amis, on joue et on mange ensemble
37	Ma grande mère il était cheveux noir et les yeux blanc	Ma grand-mère avait des cheveux noirs et des yeux bleus
9	... mon premier jour d'aller à l'école	... mon premier jour à l'école
	... oran c'était plus beau pays	... Oran c'était une belle ville
6	J'ai fait mon anniversaire et j'ai applait tous mes tante	J'ai fêté mon anniversaire et j'ai invité toutes mes tantes
6	... gagné boucoup des cadeau	... j'ai reçu beaucoup de cadeaux
7	On a fait des photos	On a pris des photos
10	Au bord de la mère	Au bord de la mer
12	Elle a fabriquer un bon desere	Elle a préparé un bon dessert
	Cet jour est très bon jour dans ma vie	Ce jour est le beau jour de ma vie
15	C'étais le jour de beau de ma vie	C'était le plus beau jour de ma vie
16	Pour faire une compétition internationnal	Pour participer dans une compétition
20	Il me rapler sur le téléphone	Il m'a appelé au téléphone

Tableau n°8

Commentaire du tableau n° 8

Après avoir analysé les erreurs lexico sémantique nous constatons qu'il existe deux types d'erreurs, les erreurs liés aux mots (monématique) et d'autres sont liées aux expressions (syntagmatique).

Interprétation des résultats

La langue française a un lexique riche et vocabulaire aussi large, ce qui amène les apprenants à commettre des erreurs.

Les erreurs lexico sémantique sont liées à la substitution d'un mot à la place d'un autre insociable avec le contexte.

Les apprenants ont un vocabulaire pauvre ce qui le pousse au recoure à la langue maternelle ou la langue arabe en cas du blocage, et de traduire directement à la langue française même si le mot est inapproprié dans la phrase.

Tableau représentant le nombre et le pourcentage des erreurs

Les types d'erreurs	total	taux
Les erreurs morphosyntaxiques	206	62,04%
Les erreurs orthographiques	99	29,81%
Les erreurs lexico sémantiques	27	8,13%
Total	332	100%

Le tableau ci-dessus représente le nombre et les pourcentages des erreurs interférentielles, selon les trente sept copies analysées.

Le schéma représentant le nombre le pourcentage des erreurs

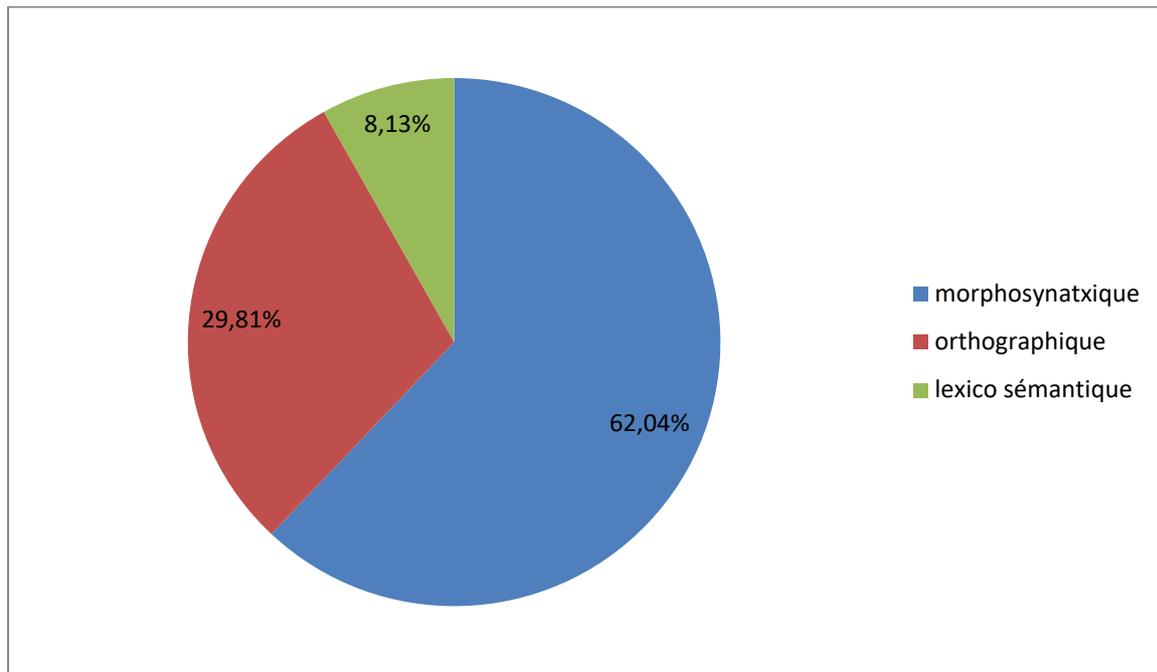


Figure n°3 : Le schéma représentatif le pourcentage des erreurs analysées

Commentaire du tableau et du schéma

Après avoir fait l'analyse des erreurs interférentielles des copies des apprenants de la 1^{ère} année moyenne, nous remarquons que les erreurs morphosyntaxe ont un nombre très élevé (62,04%), cela est dû à la méconnaissance des règles de grammaire et l'influence de la langue arabe où les apprenants confond entre les règles grammaticales de l'arabe scolaire et le français (langue cible). En parlant des erreurs orthographiques par rapport aux erreurs morphosyntaxiques le nombre est moyen (29,81%), mais c'est supérieur à celui de lexico sémantique (8,13%).

Toutes ces erreurs que nous avons analysés sont des erreurs interférentielles dû au recoure à la langue maternelle (kabyale) ou la langue scolaire (l'arabe classique).

Conclusion générale

Conclusion générale

Tout au long de ce travail de recherche, notre objectif était d'identifier les raisons pour lesquels les apprenants rencontrent des difficultés lors de la rédaction de la production écrite. Pour atteindre cet objectif, nous avons organisé notre travail en deux parties : théorique et pratique, à savoir les mots clé suivants : la langue maternelle, la langue étrangère, erreur, interférence linguistique.

Nous avons consacré le premier chapitre pour la définition de quelques concepts primordiaux, nous avons présenté ce que signifie l'écrit, la production écrite, l'erreur et ses types, nous avons abordés la situation sociolinguistique en Algérie et l'interférence linguistique et ses différents typologies.

Dans la partie pratique, nous avons procédé à l'analyse des copies de production écrite des apprenants en s'appuyant sur l'analyse contrastive qui sert à comparer les codes linguistiques.

Cette analyse nous a permis de constater que la majorité des apprenants de 1^{ère} année moyenne sont influencés par leur langue maternelle.

Les résultats auxquels nous avons abouti nous mènent à résumer les causes de l'interférence linguistique comme suit :

- Le manque d'entraînement à l'écriture hors le contexte scolaire.
- L'influence de la langue maternelle.
- La confusion entre l'orale et l'écrit.

En conclusion, nous pouvons dire que les apprenants sont capables de développer leurs compétences en productions écrite en enrichissant leurs bagages linguistiques par la lecture des livres et des romans en français, la consultation des dictionnaires pour s'adapter facilement avec l'écriture en FLE.

Bibliographie

1. Référence d'ouvrage

1. **TALEB IBRAHIM, KHAOULA**, les Algériens et leur(s) langues(s).
2. **BOYER, HENRI**, Sociolinguistique territoire et objets ,Lausanne Delachauet Niestlé,1996.
3. **De SAUSSURE, F, 1916**, Cours de linguistique générale Edition TALANTIK.
4. **HAMERS JEAN Fredrik** Interférence in Moreau M, Sociolinguistique.
5. **MACKEY WILLIAM**, Bilinguisme et contact des langues, klincksieck, Paris, 1976.
6. **J.Mare defays FLS et FLE, enseignement** et apprentissage, 2003, Pierre Margada.
7. **Martinet A**, élément de la linguistique générale, Paris, 2005
8. **J ,HAMERS et M.BLANC** bilingualité et bilinguisme ,pierre margada ,Bruxelles
9. **MAROUZOU JEAN**, **Lexique** de la terminologie linguistique, Paris, Guenther, 1961
10. **SIOFF ,Gilles et RAMDONCK ,DAN Van**,100 fiches pour comprendre la linguistique, Paris, Bréal ,Rosng
11. **BARRE.DE.MINAC**, le rapport à l'écriture, aspect théorique et pratiques, PUS, Paris, 2000
12. **GROUPE DIEPE**, Savoir écrire au secondaire, étude comparative, auprès de quatre populations Francophones d' Europe et d'Amérique, De Boeck.
13. **Mackey william**, interference in the use of elements of one langage ,klincksiek,New York,1976
14. **NADJIB ,et AKRAM,O,2010**,l'analyse des erreurs en FLE chez les apprenants Jourdan Journal of Modern langages and littérature ,vol,2 No.2.JJML.
15. **FREUD DEBYSER**, la linguistique contrastive et les interférences, Paris, 1970
16. **LADO, R(1964)** .accros cultures, University of Michigan Press,AnnArbar

2. Les dictionnaires

1. **Larousse**, Dictionnaire encyclopédie Larousse, 1985, Paris.
2. **R.GALLISSAN et D.COSTE**, Dictionnaire de didactique des langues, hachette, Paris.
3. **C.KANNAS, 1994**, dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la rousse, Paris.
4. **Jean pierre Cuq** « dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde », CLE. International
5. **DUBOIS Jean et ALI**, le dictionnaire de la linguistique et des sciences du langage, la rousse 199

Tables des matières

Introduction.....	5
1. Présentation du sujet	6
2. Choix et motivation	7
3. Problématique.....	7
4. Hypothèses.....	8
5. Corpus et méthodologie.....	8
6. Plan du travail.....	9
Chapitre 1 : Eléments théoriques.....	10
1. Définition de quelques concepts.....	11
1.1.Définition de la sociolinguistique	11
1.2.Langue maternelle.....	11
1.3. Langue cible.....	12
1.4.Langue seconde.....	12
1.5.Contact des langues.....	12
1.5.1. Le bilinguisme.....	13
1.5.2. La diglossie	13
1.5.3. Définition de l'interférence linguistique.....	13
1.5.3.1.Types d'interférence.....	14
1.5.3.1.1. Interférences phonétiques.....	14
1.5.3.1.2. Interférence lexicale.....	15
1.5.3.1.3. Interférence sémantique.....	15
1.5.3.1.4. Interférence morphosyntaxique	15
1.5.4. Interférence VS l'emprunt.....	15
1.5.5. Le calque.....	16
1.5.6. L'interférence et l'alternance codique.....	16
2. L'analyse contrastive et le statut de l'erreur à l'écrit.....	17
2.1.Qu'est ce qu'un écrire ?.....	17
2.2.Définition de la production écrite.....	18
2.3. La définition de l'erreur.....	18
2.3.1. Les types de l'erreur.....	19
2.3.1.1.Erreur de compétence.....	19
2.3.1.2.Erreur de performance.....	19

2.3.1.3. Erreur interlinguales.....	20
2.3.1.4. Erreur intralinguales.....	20
2.4. Linguistique contrastive.....	20
3. Donnés sur la situation sociolinguistique en Algérie.....	21
3.1. Définition de la langue.....	21
3.2. Les langues en usage en Algérie.....	22
3.2.1 L'arabe classique.....	22
3.2.2. L'arabe dialectal.....	22
3.2.3. Le tamazight.....	23
3.2.4. Les langues étrangères.....	23
3.2.4.1. Le français.....	22
3.2.4.2. L'anglais.....	23
Conclusion partielle	24
Chapitre 2 : Analyse du corpus et interprétation des résultats.....	25
1. corpus, échantillons et lieu de l'enquête.....	26
1.1. Présentation du Corpus.....	26
1.2. L'échantillon d'étude.....	26
1.2.1. Lieu de l'enquête	27
1.2.2. Méthode de travail	28
2. Analyse formelle	30
3. Analyse interférentielle.....	35
3.1. Interférences morphosyntaxique.....	35
3.1.1. Les homonymes.....	35
Commentaire du tableau.....	37
3.1.2. La confusion entre « être » et « avoir ».....	37
Commentaire sur les données du tableau.....	38
3.1.3. Les formes erronées des verbes.....	38
Commentaire du tableau	44
3.1.4. Le genre et le nombre des noms et d'adjectifs.....	45
Commentaire du tableau.....	48
3.1.5. Le dédoublement des sujets.....	49
Commentaire du tableau.....	50
3.1.6. L'omission des articles.....	51

Commentaire du tableau.....	51
Interprétation des résultats.....	52
3.2. Interférences orthographiques.....	53
Commentaire du tableau.....	59
Interprétation des résultats.....	59
3.3. Interférence lexico sémantique.....	60
Commentaire du tableau.....	62
Interprétation des résultats.....	62
Tableau représentant le nombre et le pourcentage des erreurs analysées.....	62
Le schéma représentatif le pourcentage.....	63
Commentaire du tableau et du schéma.....	63
Conclusion générale.....	64
Bibliographies.....	66
Table des matières	68
Annexe.....	71
Résumé.....	91

Annexes

1 de l'après-midi
- Je me souviens de ce jour. Là
c'était le plus beau jour de ma
ma vie et mon père et ma chère mère
l'ont célébré.
On a allé à l'église et
à la messe et
là c'est le plus beau de mes jours

de ma vie, en mes allions et j'ai
été très heureux, après mon

allions à une grande place

à côté de la mère, et j'ai
passé mes vacances super.

C. N. 21

Copie N° 22

Je me souviens de ce jour. Là,
c'était le plus beau jour de ma vie,
c'est quand j'avais ma sœur aînée avec

une bonne note, et quand ma famille
moyenne

est venue pour ramener mon cadeau dans une

très grande fête à l'école, j'étais très

heureux car j'ai parti au cam, sa
sœur

veut dire j'ai devenu un grand garçon,

et je suis fier car mes parents sont
heureux.

Quand j'avais 12 ans, je me souviens très
bien de la fête qui est faite à l'école de

Romizi Ouan c'est vraiment géniale.

ça me fait très heureuse parce que j'ai

participé - nous chantés avec mes copines

et danses en a chanté la chanson de

"matoub Tugjiel" et en a danses la danse

Kabylo avec des robes Kabylo j'ai tout aimé

j'oublié jamais ça et quand je me rappelle

ça me plaît grave.

C.N. 11

C. N. 03

Je me rappelle de ce jour là, c'était

le plus beau jour de ma vie, j'ai partir

avec mes parents à Oran. C'était plus

beau pays, il y a la plage et des j'étais

5^{ème} année au primaire et je suis très

très heureuse.

majuscule

C. N. 2

quand j'^{étais} avais 5 ans je me souviens
 que c'^{est} mon ^mpremier jour d'^maller à
 l'école, c'^{est} mon ^{est}pire ^{est} J'^{est}
 ma ^{est}omé ^{est} l'école J'^{est} ai beaucoup
 pleurer, car j'ai connu des ^{est} beaux
 personnes dans la classe, je me
 souviens que mon ^{est} prof ^{est} me ^{est} appel
 mon ^{est} Harsen. Il ^{est} trop méchant
^{est}

C. N. 06

Je me souviens quand j'^{étais}
 8 ans, j'ai fait mon ^{est} dessin
 à la maison et j'ai appelé tout
 mes tantes et mes ^{est} voisins, et
 mes ^{est} cousines et je suis très ^{est} heureuse
 car ce jour là, c'^{est} tout ^{est} la plus beaux
 jour de ma vie, même ma mère ^{est} elle
 est très ^{est} heureuse, j'^{est} ai gagné ^{est} beaucoup
 des cadeaux. ^{est} Je ^{est} suis ^{est} très
 heureuse dans tous les jours et

Tant de souvenirs du passé
surviennent lorsqu'on essaie de
revivre en imagination d'enfant de
cinq ans les traits d'un être aimé,
je me rappelle ma mère, je vois
seulement ses yeux marron qui
exprimaient toujours la même
bonté et le même amour.

C. N. 34.

C. N. 33.

J'ai ma compagne de classe elle est
gentille avec moi elle rit avec moi,
ses cheveux long, ses yeux noirs, j'aime
beaucoup, dans cette âge on a 11 ans, je passe
un merveilleux moment avec elle, j'ai un
sentiment de la joie et bonheur.

Je me souviens de ce jour-là
c'était le plus beau jour de ma vie
c'est celui quand j'avais 11 ans,
quand j'ai ^{je suis} partir à l'école
avec mes amis, c'était une très
bonne voyage que on a regardé et
travé des très beaux moment avec
mes amis. C. N/1

Je me souviens que ce jour-là
c'était le plus beau jour de ma vie
C. N. 2
quand j'ai 11 ans j'ai été avec
glavan ma sœur on jeu parce qu'il me
parler sur le téléphone et ont
dit que ma mère elle a admiré
ceux intéressés.

C. N. 15.

Je me souviens de ce jour-là,
c'était le plus beau jour de ma vie,
Je suis partie à ALger avec mon ami
ami je ne me rappelle plus son

nom mais je me souviens de son

visage, me de joie, je suis très

très heureux, étais la joie

de beau de ma vie, grande vi de

(1)

avant
quand j'ai 13 ans j'ai voyagé avec
mes amies de Karaté à La Tunisie pour

faire une compétition internationale
parce que c'était internationale
et ce jour-là, c'était le beau jour de

ma vie et celui que je n'oublierai jamais
tout est bien parti, et comme j'ai eu

la première place, et je j'ai été

très fière et heureuse, et mes parents ils

sont très fier de moi parce que j'ai
réalisé mon rêve.

C. N. 16

O-je Vain un Sauvenir, je

Voyage à Wailoua Mossilla

il a 8 ans, il Baile

Pilas je krei mauz akec za

avec famille pa mana et papa ma

je partir un Kalia Ben Hamad

sette Balle Ballas

Après je Bart Sanjour chak

Vakants pas

chape

Vacance

C. N. 14

je me souviens de ce jour là. C'était le plus beau jour de ma vie.

Ce jour là, j'ai été de la plage avec mes frères et mes sœurs. Il est passé ce jour très bien avec mes frères et mes sœurs.

et ce jour je resté dans le pays et ma sœur et ma fratrie mes et pas grande et ma

souviens moi et je marche avec elle et regard mes est jours elle est très très bon.

Mon ma vie je souviens de se soude

Je me souviens de ce jour là, c'était le plus beau jour de ma vie, des celui quand j'avait 13 ans, quand j'^{me} suis ^{allé} en partie pour voir un galaxie d'un grand chanteur en direct avec mes parents, c'était une au bord de la mère très bonne soirée que on a regardé et passé pendant toute la nuit un très bon moment avec ma famille.

C. N. 10

→ N° 2.

Je suis né le 17 mai, mes parents m'aiment beaucoup je me rappelle à un beau souvenir c'était notre année versaire, ^{mon père} ^{et} ^{mon} ^{mère} mon frère unique, alors mes chères parents nous faits une surprise alors ils sont là à préparer nous en était chez ma tante il est venu pour me reprendre ma et mes cousins ^{récupérés} et mes tantes conté on a arrivé à la maison ^{quand} nous a demandé de ferme les yeux il sont nous chantée j'étais tellement heureux et content & après conté en na mangé après

mezi savatrenin

Je me suis vu. La onnée pose quand
d'ai 14 ans - quand les vacances de 3 mois
c'était les plus beaux jours de ma vie
J'ai les passés avec ma copine.

Je me rappelle que de ma seul journée
c'est la journée qui j'ai les passés avec
déjà j'ai visité beaucoup d'endroits,
et on a pas arrêté de regarder.

C. N. 08

C. N. 7.

Je me suis vu de ce jour-là, c'était
le plus beau jour de ma vie, le
jour où je suis allé à
Gorizia, je suis allé avec ma
famille après on a entraîné les mignon
Perrine et on a vu des des singes et
on a les a donnés des gâteaux et on a
fait des photos.

Je me rappelle de ce jour là c'était le plus
beau jour de vie que JSMB gagnés

est le premier dans la finale de la coupe d'Algérie

est cet match et grand pour la JSMB

Avec pour les supporters a les pour j'ai 6 ans

et cet jour j'étais très heureux

C.W.4

Je me souviens mon grand-père
à l'âge de 6 ans, il était grand
comme les arbres il était ganté
an comme le cha.

mon grand-père est mort en 2016 à
l'âge de 78, je me souviens comme
il est dans la vie.

C.W.28

C. N. 18

Quand j'avais 6 ans je m'occupe de

mon meilleur souvenir d'année scolaire

ma mère elle ^{me rappelle} ma préparation un petit gâteau

et mon père il va machi des joués et mes

frères il chenti des chous ou kabeyle et des

chous charbi et me cousin il préparé

la table et les chof et ma sœur elle

ma préparation moi mam et moi ^{je vois tous}

car je me ^{orth} ajoute a la liste des souvenirs.

C. N. 37

mon souvenir l'endormie de ma grande mère

ma grande mère il était cheveux noirs et les yeux blancs, il était âgé de 10 ans

comme un bébé deux et taille de taille de bébé époque grand frère

il était dans une petite chambre avec un grand frère, ma grande mère

comme au époque grand frère

Je me souviens de ce jour
date était le plus beau jour de
ma vie que on Achty. Mon
père play stayshen Trai (13)
in ma sisyoum j'ai nommer ma
sœur 7.086 je suis très très
heureux que je fais travailler
C. N. 19.

Je veux rappeler ma grand mère qu'and
j'ai était a l'age de 7 ans j'aller à la
maison de ma grand mère qu'il est dans un
grand jardin elle est très gentile je vois.
Toujours dans ses yeux la amour elle avait des
cheveux rat et long elle emée de prend des
rop Kabyle endrez ell fille de 23 ans.

C.N. 32

Je me souviens quand j'étais chez mes
grand ~~parents~~ parents. C'était à l'après
midi quand j'avais 11 ans j'attendais
l'arrivée de mon cousin que j'ai pas vu
~~il y a deux ans~~ il y avait 2 ans et quand
il l'est vu, j'ai senti la joie et la
bienvenue dans mon cœur et j'étais toujours
avec lui sans oublier mes autres cousins en plus
inertie, joie, cœur, manger... C'est comme
en étourdi au paradis, se moment et enivré
qui va rester avec nous à la fin de notre vie.

C.N. 26

Je me souviens, un souvenir d'enfance
que j'ai 5 ans & s'ai t'un souvenir que
je me Blaise pas maman et ~~par~~ papa il
fait moi un surprise de mon
anniversaire ils fait une ~~je~~ grand gâteau
et beaucoup des boules j'étais ~~deux~~
très Baller ~~deux~~ des yeux et grand
Blaise et des ~~deux~~ heureux lisse et est
très méchante.

Je me souviens de jours de mariage
de mon frère j'avais 10 ans ça à était
un jours osais amportait pour moi le mariage
à été dit au les chez moi - mon frère et une prison
avez elle à la chaise marron et lise des
vieux remant, et elle à la peu bon. j'avais
ressenti la joie de ma vie.

C. N. 30.

Quand je avais fait le traits d'un
être aime qu'on voit ceux. ciconfug
à travers ces souvenirs comme
à travers des larme, lorsque je
me efforce rappèle ma cousine
telle qu'elle était à cette époque

C. N. 31

- je me rappelle la surprise surgissent
tous revoir a imagination ~~ma nème~~
- ma grand - nème j' a vie en 11 ans ses
yese narcon, sa ~~port~~ blanc pour ca
noir a le 5-9-2018 si un jour ~~par~~

• enobliyah

C. N. 27.

je me souviens le souvenir de passé
si très belle journée de ma vi mèn
et mon amis si yeux marron petits
cheveux noir mon age et 5. Sentiment
de mon amis et tristess mais aussi
de reconfort mon amis le cour et
Bien toujours avec moi je faire tout
ensemble je mang ensemble jours
ensemble. C. N. 36

He me rappelle d'un souvenir de
enfant de cinquans de la misère
avec me grand père. Il réou se
verra il restreple o lui de mon
père il 100 ou de longe et des yeux
marron et la boue brun ken que
et meret N'eu pr boue en l'ustesse
C. N. 29.

C.N.24

Je me souviens de ce jour là, c'était le plus beau jour de ma vie. Je suis

allé à Oran avec mes parents.

J'ai passé une semaine, les jours il

été avec mon frère, je me souviens je suis

11 ans, tous les jours avec pour malades

avec ma famille et toute la famille

été j'aime ses jours

Cette semaine il nous passé avec

la famille heureux, j'ai sport ce ce je vais
nouveau l'expérience.

C.N. 25.

mon souvenir d'après de

Santhi Mabusat
caendine m'embrasse



Je me souviens de ce jour - là c' était de

plus beau jour de ma vie ce le jour qui

je demande, qui ruina les résultats de

stay de ^{la} Sabitur ^{marion} Nacoran le 11-5 janvier

à 019 si le jour qui avait je à l'écrit

qui je regarde la fiduc je vous mon

Mon don la fiduc des gens qui je de tre

vous Sab, marion, marion ama

Résumé

La production écrite est une activité complexe qui occupe une place importante dans l'enseignement apprentissage du français langue étrangère en Algérie.

Enseigner le français aux arabophones et berbérophones donne lieu à des contacts entre l'arabe et le kabyle langues maternelles et le français langue étrangère qui sont des langues très différentes. Ces contacts engendrent des erreurs interférentielles qui influencent les écrits des élèves.

L'objectif de cette étude, qui s'inscrit dans le domaine de la didactique de l'écrit, est d'analyser et de comprendre les erreurs interférentielles dans les productions écrites des élèves de 1^{ère} années moyenne dans le but d'y remédier.

Mots clés : production écrite-interférence linguistique-erreur-langue maternelle-langue étrangère.

Resume:

writing is a complex activity that occupies an important place in the teaching learning of the french language in Algeria. Teach the french to the Arabic and Berber gives rise to contacts between Arabic and kabyle mother tongues and the french language which are very different languages. These contacts generate interferenz errors influencing the writings of students. The purpose of this study, which is part of the field of Didactics of writing, is to analyze and understand interferenz errors in written work students of 1st years average in order to remedy.

Keywords: foreign location production written interference Linguistics-error-language kindergarten-languagel

